

Fontaine pluviométrique

Pompes à eau, panneaux solaires, terre cuite (grés), végétaux semés et plantés, terreau
Dimensions variables, 2024



JBFL *duo*

JULIE BONNAUD & FABIEN LEPLAE

1986 / 1984

vivent et travaillent en Mayenne

juliebonnaud.fabienleplae@gmail.com

<https://ddabretagne.org/fr/artistes/julie-bonnaud-fabien-leplae/oeuvres>

06 62 23 20 07 / 06 52 13 91 33

sélection de travaux 2015-2025

EXPOSITIONS EN DUO

- 2023 *Offrande liquide*, 2Angles, Flers
- 2022 *Semper Virens*, TheLeftPlace TheRightSpace, Reims
Pendant les semis l'expo continue, dans le cadre de l'exposition collective *étoiles distantes* invités par le FRAC des Pays de la Loire, Galerie du lycée Notre-Dame, Challans (catalogue)
29, The Polygon, L'îlot des îles, Collectif Bonus, Nantes
- 2021 *Construire un feu // Arroser les plantes*, Galerie Laizé, Le Village-site d'expérimentation artistique, Bazouges-la-Pérouse
29, The Polygon, Galerie du lycée Notre-Dame, Challans
- 2020 *Logique de l'entre-deux*, Domaine de Kerguéhennec, Bignan
- 2019 *Slow Futur*, Invités par Sans Titre, chez Régine et Yves Périssé, Rennes
- 2018 *Inventaire*, Atelier 4, Ateliers Portes Ouvertes de la Ville de Rennes
Plasmes, L'Aparté, Iffendic
une étrange créature hybride, La Gâterie espace de création contemporaine, La Roche-sur-Yon
- 2017 *Adventices*, Phakt - Centre Culturel Colombier, Rennes
- 2015 *La Révolte des Cafards*, exposition personnelle, librairie Le Festin nu, Biarritz

EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2024 *Jardin'Âge*, musée du Château de Mayenne, commissariat : Mathias Courtet et Mathieu Grandet
scénographie : Thomas Dellys Designer, graphisme et catalogue de l'exposition : Florian Chevillard
- 2022 *Les Fleurs d'Eaux*, commissariat : Mathias Courtet et Musée des sciences de Laval, Bains douches, Laval
Les transformations silencieuses, Les Méandres, Huelgoat (catalogue)
- 2021 *Dessins extimes*, exposition collective co-produite par le Réseau DDA et la Maison Salvan
Commune de Labège, commissariat de Stefania Meazza et Paul de Sorbier (catalogue), Labège
En cours, exposition collective des projets bénéficiaires de l'aide à la recherche et à la création, jardin Saint-Georges, Rennes
Collection 9, Acquisitions 2020 du Fonds communal de la Ville de Rennes, Orangerie du Thabor, Rennes
- 2019 *Nouvelles Présentations*, Parlement de Bretagne, Rennes
- 2016 *TECHNAE, Principes empruntés*, Hôtel Pasteur, Rennes
6^e Prix de la Jeune Création, l'Atelier Blanc, Moulin des Arts de Saint-Rémy
Reading Room, exposition d'éditions par les Éditions de La Houle, Poppositions off-Fair, Bruxelles
Parties, inauguration du Hub-Hug, 40mcube, Liffré
- 2015 *Parties*, collectif INIT, Galerie du 48, Rennes
Living-Room, 35 rue de la Motte Baril, Rennes
Dichotomies, dans le cadre du festival OODAAQ, Le Vivarium, Rennes
Le Kabinet du dessin, Galerie le Kabinet, Bruxelles
- 2014 *La Petite Collection*, Galerie White Project, Paris
Gambiarra, Atelier-galerie, St Germain-sur-Ille
- 2013 *Dépareillages*, exposition d'éditions avec LEFTHAND Éditions, Galerie La Couleuvre, Paris

RÉSIDENCES, BOURSES, AIDES

2024	Allocation d'installation d'atelier, DRAC des Pays de la Loire Subvention, «Pays de la Loire territoire de culture», Région es Pays de la Loire
2023	Résidence de création, 2Angles, Flers
2021	Bourse de création dans le cadre du dispositif <i>Contre vents et marées</i> , avec le soutien de la Région Bretagne et en collaboration avec a.c.b - art contemporain en Bretagne». Bourse de création <i>Traversées</i> , CIPAC, FRAAP et réseau Diagonal, soutien du ministère de la Culture
2020	Résidence de recherche et création, 7 mois, Domaine de Kerguéhennec, Bignan Résidence de recherche et création, 6 semaines, Ateliers Bonus, site de L'îlot des îles, Nantes
2019	Bourse d'aide à la création, Ville de Rennes
2018	Bourse d'aide à la création, Ville de Rennes Résidence de création, 6 semaines, L'aparté, Iffendic Aide Individuelle à la Création, DRAC Bretagne
2016	Attribution d'un Atelier-logement, Ville de Rennes
2016	Résidence de création, 5 semaines, Atelier Haus Salzamt, Linz (Autriche)
2015	Bourse de production obtenue dans le cadre de La Dînée, La Collective, Rennes

WORKSHOPS, INTERVENTIONS

2025	<i>Saule Power: l'atelier du vivant</i> , avec les élèves de la clinique FSEF Beaulieu, Rennes coordination 40mcube
2024	<i>Saule Power</i> , workshop inter-années, École Supérieure D'arts Et Médias Caen, invitation Céline Duval
2023	<i>Jardin imaginaire</i> projet culture santé , Résidence à l'ESAT de L'Hermitage, invitées par le Frac Bretagne
2021/2022	workshop dans le cadre de la plateforme Design social, Prépa Art de Challans
2021	<i>Atelier d'activation de bactéries</i> , Conférence et workshop dans le cadre de la plateforme Faire cuisine invités par Céline Duval, École Supérieure D'arts Et Médias De Caen/Cherbourg <i>Conférence et interventions</i> avec les étudiants de la Prépa Art et les lycéens spécialité Arts Plastiques CPES, lycée Notre Dame, Challans <i>EAC «sens dessus-dessous»</i> , école Le Picaou de Saint-Marc-Le-Blanc, (coordination Le Village-site d'expérimentation artistique, Bazouges-la-Pérouse) <i>Camera Obscura, l'humain et la machine</i> , workshop de deux jours avec les élèves de terminale spécialité Arts plastiques du Lycée Raphaël Elizé, Sablé-sur-Sarthe (72), coordination FRAC des Pays de la Loire
2018	Workshop autour de la pratique de l'édition, ESBA Le Mans, 4 jours (invités par David Liaudet)
2017	Initiation aux pratiques ouvertes du dessin / Conférence / Commissariat de l'exposition de fin d'année des élèves de l'école des Beaux-Arts de Saint-Brieuc, 4 jours (invités par Nicolas Aiello)
2016	<i>Relier manipuler éditer</i> , atelier d'initiation à l'édition avec les élèves de l'option arts plastiques, lycée Félix Le Dantec, Lannion, six interventions

PUBLICATIONS

- 2022 *Construire un feu // Arroser les plantes*, Édition imprimée sur risograph, au pôle print de Bonus, sur papier munken print white 150 g., 20 x 26 cm, 60 pages, 75 exemplaires, coproduction Ateliers Bonus, Nantes, 2022
- 2019 *Détails échelle 1/1*, livret plié et agrafé, impression laser couleur, A5, édité par La Gâterie, 50 ex.
- 2017 *Adventices #IMG_4994 : Mise en mots*, collaboration avec Camille Bondon, édité avec le soutien du Phakt Centre Culturel Colombier, livret plié et agrafé, impression laser N&B, 14,8 x 21 cm, 10 p., 300 ex.
- 2016 *Analogies*, carte postale, impression laser recto/verso, 10x15 cm, 100 ex.
- 2015 *Booky-Wookies*, jeu de 4 cartes postales couleur, 20 ex.
Living-Room, poster, recto-verso couleur, plié, 30 ex.
Salt&Paper 5 : Touche me(Object), édité par La Presse Purée, livret, 20 p., 14,5 x 20 cm, sérigraphie, bichromie, 45 ex.
- 2014 *CanMyWeedDoTheJob*, édité par Left-Hand Éditions, livret plié, 18 p., 21 x 29,7 cm, imp. laser sur papier couché, 100 ex.
MCLCHL, impression laser sur papier invercot maine, 22 x 31 cm, 72 p., 5 ex.

COLLECTIONS PUBLIQUES

- 2021 Artothèque de Brest, *Jonesy*, 2018
- 2020 Fonds communal d'art contemporain de la Ville de Rennes
Beyond / Ater mat / In : la face perdue, 2018 et *Beyond / string figures*, 2019-2020
- 2019 Fonds départemental d'Art Contemporain d'Ille-et-Vilaine
Beyond - Quelques espèces de petits animaux en fureur - Niger brillant, 2018
- 2019 Fonds intercommunal de Montfort Communauté
Ne fais rien pendant autant de temps, 2018

FORMATIONS

- 2013 Master II « Édition d'Art », Saint-Étienne (Fabien)
- 2009 & 2013 DNSEP - Art, École Européenne Supérieure d'Art de Bretagne, Quimper (avec mentions du jury)
- 2007 & 2011 Échanges universitaires
Université du Québec à Montréal (Julie) et Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles (Fabien)
- 2002-2003 École supérieure d'art du Pays Basque, année préparatoire, Bayonne (Fabien)
- 2005-2006 Prep'Art, Paris (Julie)

Julie Bonnaud et Fabien Leplae forment depuis 2015 le duo JBFL dont la pratique se décline entre dessin, volume, édition et jardinage. Nourri·e·s de fictions spéculatives et de philosophie des sciences, les deux artistes mettent au point, dans leur atelier aux airs de laboratoire, des dispositifs techniques générateurs de formes. Suscitant une collaboration permanente entre l'univers technologique, notamment grâce aux drawbots (des traceurs muraux reproduisant, sur papier, les dessins réalisés sur ordinateur), et l'intervention humaine, leurs travaux postulent l'hybridation comme un régime nécessaire de persistance du vivant.

Franck Balland



Narcisse - Mue - Niger brillant
fusain et mine graphite sur papier
144 x 175,5 cm, 2018

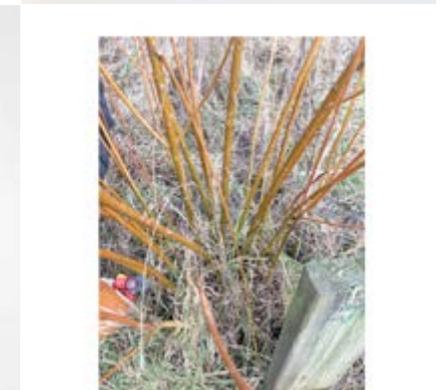


/ Fournaise bocagistes

Céramique
Culture de saule et osier sur sol vivant
Création paysagère
Accompagnement / préservation / suivi

@f_o_u_r_n_a_i_s_e naît du désir d'établir une plus grande concordance entre les cycles du vivant, notre mode de vie et la pratique artistique en associant dessin, culture du saule diversifiée, céramique et mise en valeur des haies bocagères. En ce début d'année 2023 nous entamons une initiation de trois mois à la céramique dans le cadre d'une résidence de création et d'exposition à Zangles. Dans le même temps nous intégrons la formation « Paysan Créatif » à la Coopérative d'Installation en Agriculture Paysanne dans la volonté de s'orienter vers la culture d'osier sur sol vivant.

Nous plantons et cultivons maintenant diverses variétés de saules, sur une parcelle d'1ha4, certifiée AB.





/ Jardin'âge

exposition collective

Musée du Château de Mayenne

Commissariat : Mathias Courtet, chef des projets arts visuels pour le Millénaire de Caen 2025, Mathieu Grandet, directeur du musée du château de Mayenne

Scénographie et graphisme : Thomas Dellys Designer, Florian Chevillard Mayenne, 2024

Les artistes Julie Bonnaud et Fabien Leplae ont dessiné un jardin qui accueille une fontaine. Cette installation, présentée pendant plusieurs mois, permet à la pluviométrie de sculpter ce micro-paysage au fil des saisons. Entre le 4 juillet et le 3 novembre 2024, différents scénarios sont possibles. L'activation de la fontaine se fait en fonction de la météo, par rapport à

l'orientation du panneau solaire qui active la pompe et la quantité d'eau présente dans le regard d'eaux pluviales. Différents végétaux de milieux humide et de milieux secs composent ce paysage.



pages précédentes, ci-contre et suivante

Fontaine pluviométrique

Pompes à eau, panneaux solaires, terre cuite (grés), végétaux semés et plantés, terreau. Dimensions variables, 2024





/ Offrande liquide

exposition personnelle
2angles
Flers, 2023

L'exposition fait suite à une résidence de création à 2angles à Flers, dont une partie des œuvres ont été réalisées au Musée de la Céramique - centre de création de Ger (50).

Photo : Maria Giovanni ©

Offrande liquide accueille les prémices d'une série de pièces en céramique oscillant entre objets, service de table et sculptures.

Disposés en écho à une sélection de dessins, ces volumes nous dévoilent les traces d'un banquet des invisibles (décomposeurs, bactéries, champignons, etc). Une scène parmi laquelle fontaine, jaillissement et coulée tissent et filent les liens entre volumes et dessins, dans un paysage organique.



pages précédente et suivante

Semper Virens I

pastel sec sur papier

107 x 101 cm, 2022





Ne rien poser / Ne pas couvrir
grés super manga chamotté (monocuisson)
47 x 23 x 22 cm et 47 x 30 x 32 cm, 2023







page précédente:
A+B = B+A / le milieu
aquarelle sur papier,
143 x 143 cm, 2022

ci-contre :
Construire un feu // Arroser les plantes
Techniques mixtes
250 x 250 x 130 cm, 2020-2023

Richard's Gate
grés super manga chamotté et terre de jardin fibrée
dimensions variables, 2023





pages précédente, ci-contre et suivante:

Offrande liquide

Grès de saint Amand chamotté, émaux hautes températures,
grès super manga chamotté, terreau, terre de jardin et foin,
dimensions variables, 2023







pages ci-contre et suivantes :

Offrande liquide

Grés de saint Amand chamotté, émaux hautes températures,
dimensions variables, 2023

photos : Anthony Girardi





/ Les fleurs d'eaux

exposition collective
commissariat Mathias Courtet et Musée des sciences de Laval
Bains douches, Laval
2022



Formation de ripisylve

Bassins, fougères, ronces, rumex, chèvrefeuille, graminées, lierre,
leds horticoles, pompes à air
dimensions variables, 2020-2022



Semper Virens I
pastel sec sur papier
107 x 101 cm, 2022
photo: Thomas Schmahl

« [...] Nous ne sommes que chimères, hybrides de machines et d'organismes théorisés puis fabriqués : en bref, des cyborgs. Le cyborg est notre ontologie ; il définit notre politique¹ », écrit dans Manifeste cyborg Donna Haraway, plaidant à travers la figure du cyborg pour une transgression des dualismes corps-esprit, animal-machine ou encore idéalisme-matérialisme. Penser autrement la dualité anime à chaque endroit de leur démarche Julie Bonnaud et Fabien Leplae, qui afin de soutenir l'hybridation de leurs pratiques, ont ajouté un cinquième bras à leur duo. Le drawbot, ou machine à dessiner, reproduit leurs gestes à l'identique – tous deux dessinent à la tablette graphique, qui traduit le dessin en abscisses et ordonnées –, générant une mémoire ou un différé du dessin, qu'ils reprennent ensuite à la main, tout en gardant un œil sur leurs écrans qui informent leurs gestes à venir, dans un mouvement permanent associant le dessin et sa trace. Les deux artistes renouvellent ainsi la réflexion sur la nature des relations entre la main et la machine, entre l'œil et la main : le temps du geste et celui du voir, du geste que l'on fait et du regard que l'on porte sur lui, se décomposent grâce à la machine, créant une interface entre leurs deux cerveaux, et entre le cerveau et l'ordinateur. Une double vue ou diplopie toujours en devenir s'observe traçant : « Je me voyais me voir », dit La Jeune Parque de Paul Valéry.

¹ Donna Haraway, Manifeste cyborg et autres essais, Sciences - Fictions - Féminismes, Exils éditeurs, 2007, p. 31.

Cette machine est appréhendée comme un « nœud » qui rassemble leurs expériences. Sur chaque support, ils travaillent suivant des processus différents entre geste manuel et assisté, construisant une base d'expériences et de tracés qui seront repris pour en créer de nouveaux. L'hybridation est partout : celle de leurs deux pratiques, mais aussi la synthèse de plusieurs temps d'observation et de travail. À partir de photomontages, ils font cohabiter zones brutes, à la main, estompées, constituant diverses natures de dessin qui prennent le plus souvent pour sujet la croissance du végétal. De fait, Julie Bonnaud et Fabien Leplae tirent des métaphores entre l'espace du dessin et celui du jardin. Ainsi ont-ils introduit pour décrire leur démarche celle de l'« adventice », soit la mauvaise herbe qui pousse à l'endroit où l'on ne l'attend pas. La machine qu'ils utilisent, associée à leurs deux approches, produit de l'imprévu et de la surprise, plutôt qu'un formatage. Ces deux artistes guettent ce qui advient.

À la manière d'une Jorinde Voigt, Julie Bonnaud et Fabien Leplae visent à performer le dessin, inventant les outils qui répondent à leurs questionnements esthétiques et philosophiques. Mais leurs références sont également graphiques et cinématographiques : John Carpenter, Alejandro Jodorowski, Moebius ou encore les « méta-documentaires » pour la BBC d'Adam Curtis, qui s'intéressent à des sujets allant de l'art à la politique ou à l'économie. Car au final, c'est à une sorte de dessin-monde qu'ils ouvrent le pas.

Marion Daniel
Paris, le 6 janvier 2021

/ Semper virens

exposition personnelle
the>Right>space
Reims, 2022







Offrande liquide

multiple culinaire édité à 20 exemplaires numérotés
bocal contenant des légumes et condiments en saumure
production Theleftplace therightspace
novembre 2022

JBFL DUO

Julie Bonneud & Fabien Lepiaz
à route de la Gogearrière
50150 Catehans

qu'est ce que c'est ?

carottes, radis red meat, poivrons, betteraves, oignons, graines de cumin, de carvi, de poivre noir et romarin mis en bocal avec de l'eau et du sel une fermentation lactique* se produit, qui conserve et transforme les légumes

quand ouvrir le bocal ?

le bocal pourra être ouvert à partir du 15 décembre 2022

comment ça se mange ?

nature ou avec un filet d'huile d'olive à picorer en apéritif ou en accompagnement, dans une salade... la saumure* peut être utilisée en remplacement du vinaigre, elle est vivante et contient plein de bonnes bactéries

conservation ?

avant ouverture, plusieurs années, entreposer dans un endroit frais (pas nécessairement au frigo) après ouverture, se conserve au frigo plusieurs mois, prélever les légumes avec des couverts propres (jamais avec les doigts !)

c'est un aliment fermenté vivant, plus le temps de fermentation est long, plus les légumes sont tendres et plus les saveurs évoluent (chaque bocal a un goût unique !)

Certificat d'authenticité

OFFRANDE LIQUIDE

multiple culinaire éditée à 20 exemplaires numérotés bocal contenant des légumes et condiments en saumure* et étiquettes réalisées pour

Theleftplacetherightspace dans le cadre de l'exposition Semper Virens à Reims en novembre 2022

11/20

JBFL DUO

*fermentation effectuée par des bactéries lactiques, qui n'ont rien à voir avec le lait !

*eau + sel (ingrédients issus de l'agriculture biologique)



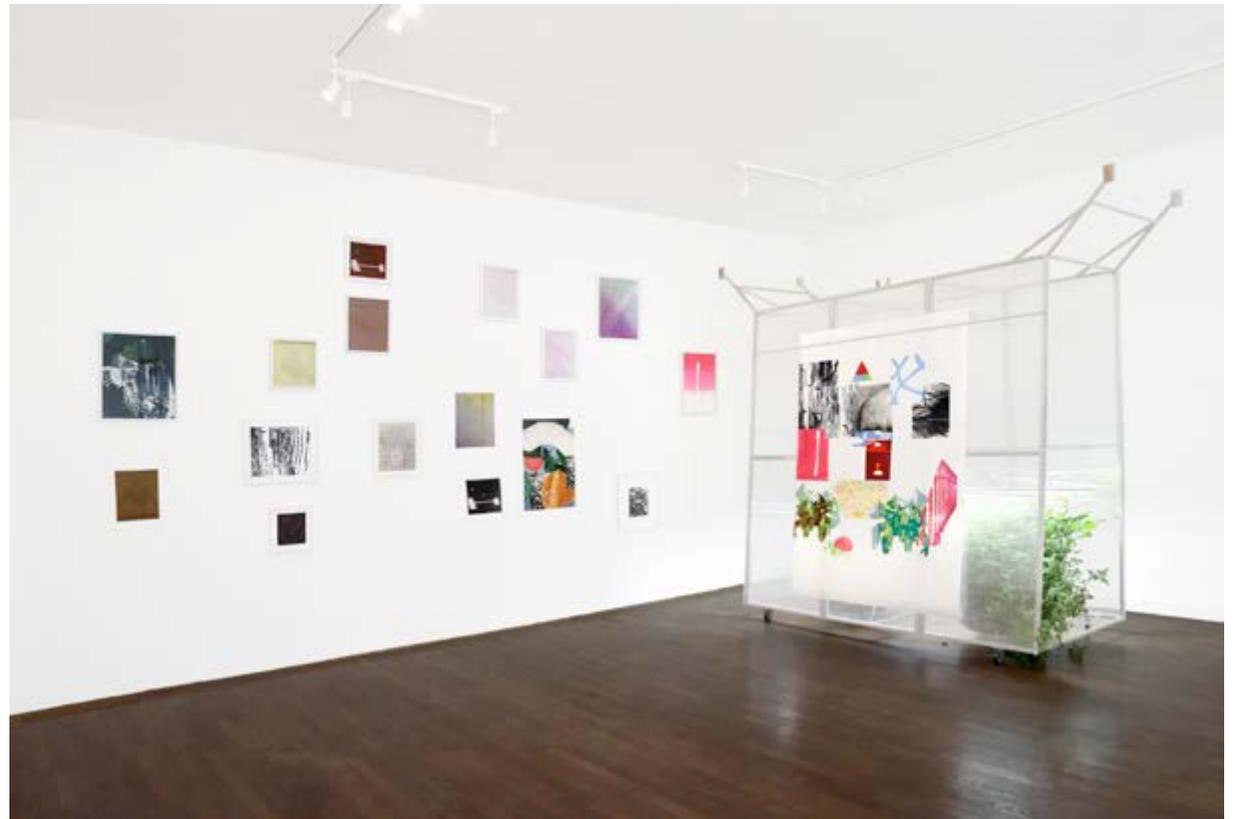


/ Les transformations silencieuses

exposition collective
Méandres
Huelgoat, 2022

Les trois artistes invités aux méandres cette année – Sylvain Le Corre, Julie Bonnaud & Fabien Leplae – explorent les relations mouvantes entre les êtres humains, les autres espèces du vivant, les règnes végétal et minéral, les artefacts technologiques. Mais, surtout, ils créent à partir des histoires qui lient ces espèces et ces mondes. (...) L'atelier de Julie Bonnaud et Fabien Leplae est à la fois un laboratoire et un jardin. Un jardin à l'image du monde, complexe. (...) Informatique, horticulture et arts plastiques s'entrecroisent. L'aléatoire et le programmé se contrarient, se frottent, se côtoient pour une œuvre évolutive. Chaque élément se renouvelle en fonction des autres, dans une conversation qui n'oublie pas l'entre-deux, les interstices. Leurs motifs sont issus de leur environnement quotidien : jardin, maison, détails d'objets, de corps, éclats de lumière. Le moindre devient le monde entier, reflet d'un monde changeant. Il s'agit de coopération, l'atelier étant comme un laboratoire où les artistes seraient en mutation, greffés ou cyborgs, à l'écoute du vivant, semant le trouble dans les frontières entre naturel, artificiel, biologique, social, mécanique, imaginaire. (...)

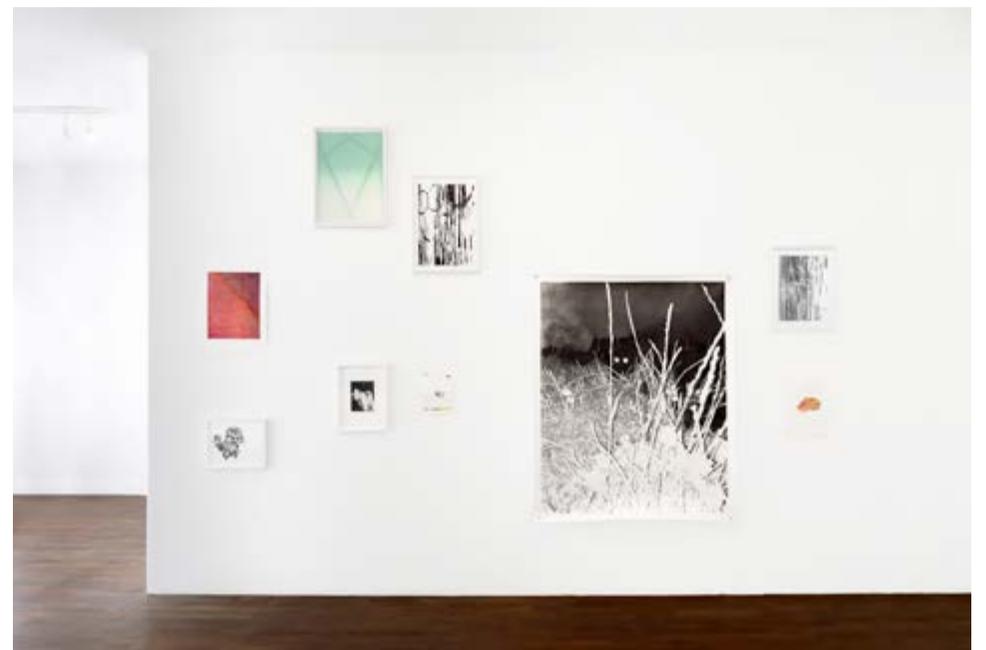
Brigitte Mouchel, 2022



Page précédente et ci-contre : vues d'exposition
photos : Julie Aybes



HRMS TRSMGST II
aquarelle, pastel, pierre noire et fusain sur papier
141 x 213 cm, 2022



vues d'exposition
photos : Julie Aybes

Nostramo - 5ème obstruction - jeux de ficelle

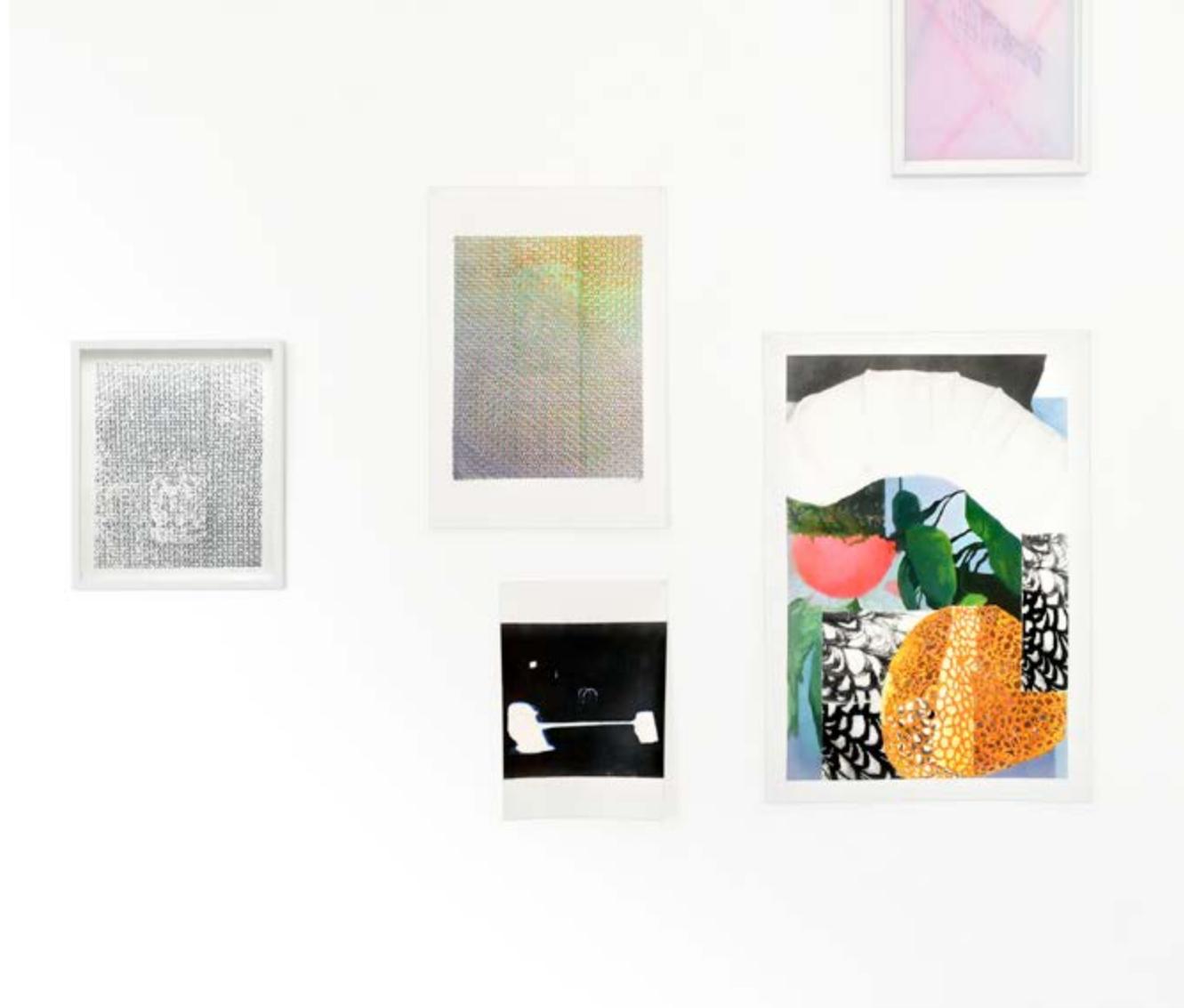
Pierre noire et fusain sur papier marouflé sur carton bois et châssis

271 x 98 cm, 2020-2022

photos : Julie Aybes



vues d'exposition
photos : Julie Aybes





/ 29, The Polygon

exposition personnelle
Bonus, l'îlot des Îles
Nantes, 2022
parution d'une édition



Semper Virens¹

Une hybridation picturale à feuillage persistant

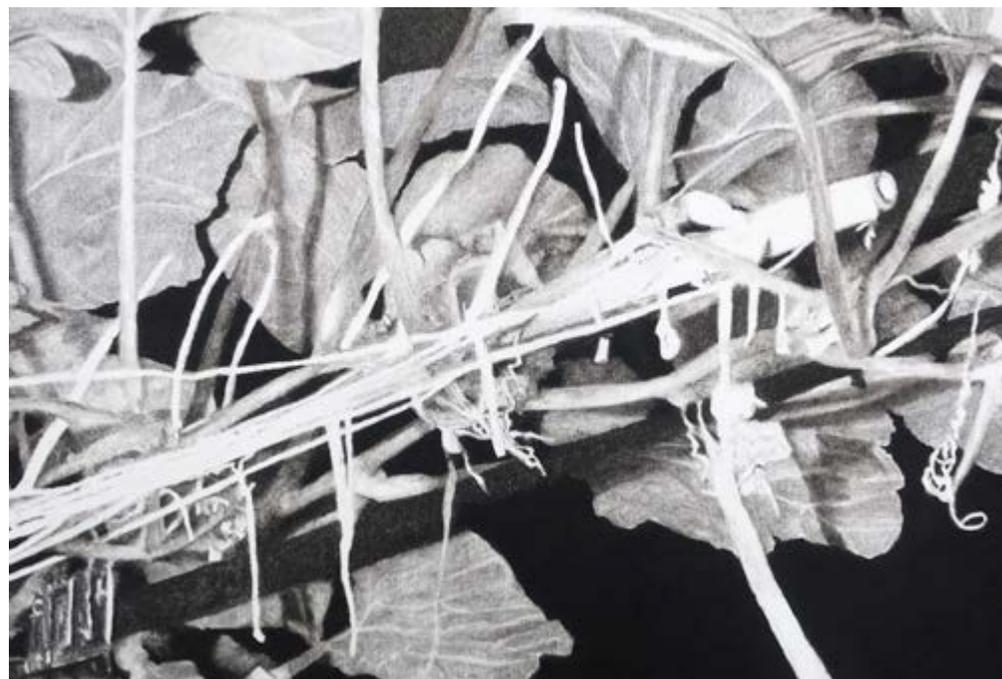
Construire un feu//Arroser les plantes² : il faut lire dans ce titre un précieux indice quant à la nature de l'activité et des préoccupations qui animent Julie Bonnaud et Fabien Leplae. Au-delà de l'allusion à deux grands temps du développement de l'espèce humaine – celui des chasseurs-cueilleurs nomades et celui des populations sédentarisées d'éleveurs-cultivateurs lors de la révolution néolithique – ce qui apparaît à nos yeux dans le choix de ces mots, c'est l'importance du soin que ces artistes apportent à la mise en œuvre d'un dispositif de travail et à l'organisation d'une pratique d'atelier singulière, à la fois proche du foyer et du jardin, les accueillant volontiers, se transportant aussi parfois dans l'espace même de monstration – à l'instar de la présente exposition – ou encore entretenant avec ce dernier – comme ils l'avaient fait au Domaine de Kerguéhennec à l'été 2020 – une relation à distance par le truchement de ce l'on pourrait nommer des reportages, au sens premier du terme.

Rassembler la pratique artistique et les occupations de la vie quotidienne au sein d'une même expérience, ou tout au moins tisser de nombreux liens entre elles, telle serait leur ambition ; la pratique à deux³ et la vie commune se consolidant l'une l'autre. Ce qui pourrait paraître anecdotique ne l'est nullement : travailler ensemble, travailler en couple, entretenir un foyer de création, est fortement révélateur des pratiques qui se font jour, plus collaboratives. Pour autant, le soin apporté à la réalisation des œuvres n'en demeure pas moins grand. Il s'agirait plutôt d'une extension du domaine de la création : non pas une banalisation de l'art par le quotidien mais une édification du quotidien dans une pratique artistique ; le même soin étant apporté à chaque chose : cultiver son jardin (je les ai vus à l'œuvre lorsqu'ils étaient en résidence à Kerguéhennec durant le premier confinement), dessiner, cuisiner, concevoir une exposition...

¹Expression latine signifiant « toujours verdoyant » et désignant, en botanique, des plantes à feuillages persistants.

²Construire un feu // Arroser les plantes est le nom générique donné au développement depuis trois ans d'une production consistant à hybrider pratique du dessin, installation, édition et jardinage dans une logique de l'entre-deux pour reprendre les propres mots des artistes ;

³Julie Bonnaud et Fabien Leplae travaillent en duo depuis 2015 ;



Détail

Nostramo - 5ème obstruction - jeux de ficelle

Pierre noire et fusain sur papier marouflé sur carton bois et châssis
135,5 x 98 cm, 2020-2022

Nous connaissons la célèbre formule de Robert Filliou: « L'art est ce qui rend la vie plus intéressante que l'art ». Mais cette pensée suppose encore une séparation entre l'art et la vie. Or, dans le cas présent, la formule devient obsolète car cette séparation se dilue dans la pratique commune. On pourrait nous opposer que, selon ce régime, l'art finit par se banaliser. Il n'en est rien. Il n'est qu'à regarder la qualité – voire la virtuosité – des dessins au fusain et à la pierre noire issus de ce long processus. Car si le dessin est en effet assisté par ordinateur, l'ordinateur est contrôlé – voire contrarié – par les artistes qui ne cessent de veiller à la croissance patiente et simultanée, avec un léger différé, des végétaux et des dessins.

Arrêtons-nous pour finir sur la nature de ces plantations : ce sont des plantes sauvages qui ne le sont plus tout à fait. Non seulement elles ont fait l'objet d'une transplantation mais cette opération de domestication s'est faite dans une surabondance d'artificialité : éclairages, nutriments, alimentation en eau, construction de serres-chevalets à la fois vitrines et cimaises... Le sentiment qui se dégage de cet étrange laboratoire peut dérouter les visiteurs, troublés, non par la confusion, mais par un mélange des genres dont ils sont peu coutumiers. Ce mélange, les deux artistes le cultivent avec le plus grand soin : ils équilibrent des rapports, entre nature et culture, homme et machine, intérieur et extérieur, croissance et retenue... Ainsi, leur pratique, rhizomatique, nous donne-t-elle à voir une sorte de modélisation de la complexité même de nos sociétés modernes en même temps qu'une manière de s'inscrire dans le monde.

Détail
HRMS TRSMGST I
aquarelle, pastel, pierre noire et fusain sur papier
141 x 202 cm, 2022

Détail
Construire un feu // Arroser les plantes
techniques mixtes
240 x 240 x 120 cm, 2020-2021



Un dernier point vaut d'être souligné : la question du nomadisme. En effet, les mobiliers reviennent au sein des ateliers Bonus, précisément deux années après y avoir été conçus⁴, cette fois-ci pour une exposition publique et après avoir fait de nombreux tours et détours et s'être enrichis de multiples confrontations avec des lieux, regards, pratiques... Des modules augmentés d'une matière vivante active, où la notion de croissance, ou plus précisément d'excroissance, s'incarne avec vigueur, sont disposés en regard des œuvres picturales sans que l'on puisse distinguer, à la fin, qui est à l'origine de quoi. Ce faisant, nous ressortons de cette expérience fortement revigorés, à la fois rassurés et confiants.

Olivier Delavallade, janvier 2022

Post scriptum : lors de nos derniers échanges, Julie et Fabien m'ont annoncé leur installation prochaine dans un lieu où leurs différentes pratiques, artistiques et culturelles, pourraient encore davantage s'articuler voire s'intriquer. J'ai l'intuition que cette approfondissement d'une expérience déjà amplement engagée aura de profondes répercussions tant sur ces pratiques que sur les productions qui en résultent et sur la manière dont ce processus complexe de production pourra être transmis. Il nous faudra suivre cette nouvelle étape avec la plus grande attention car le chemin qu'ils ont ouvert est loin de se refermer.

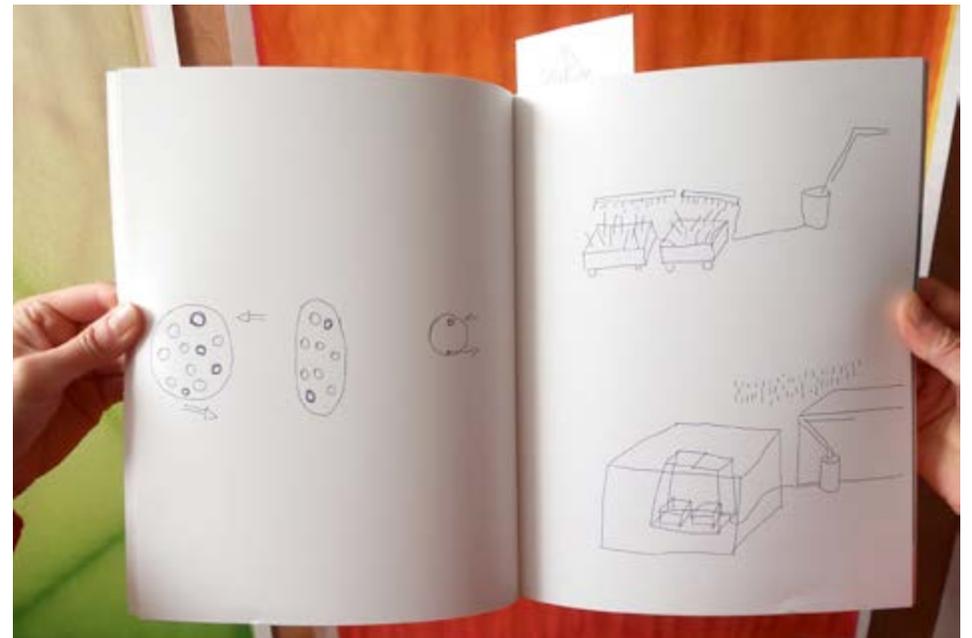
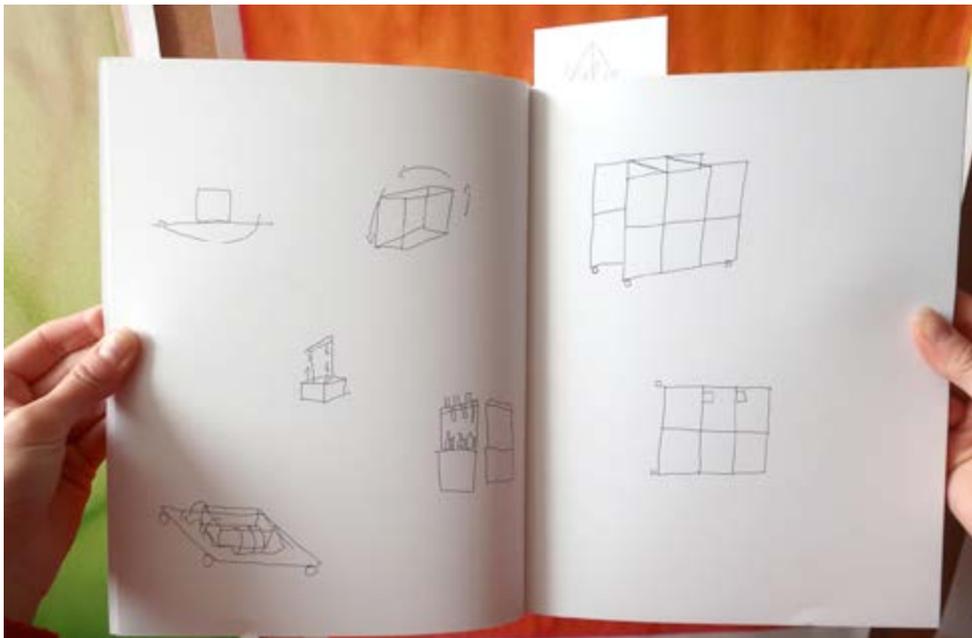
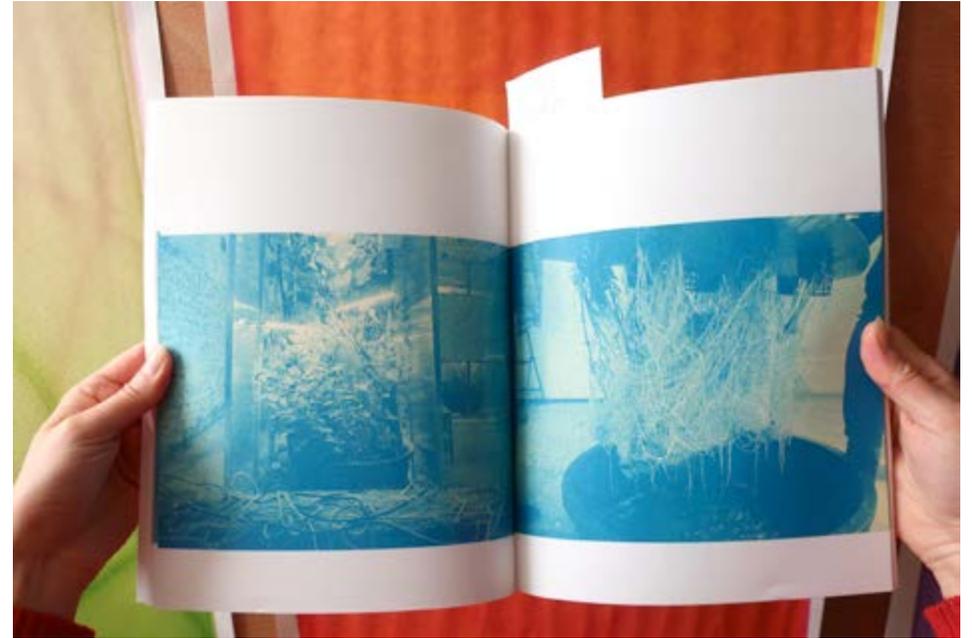
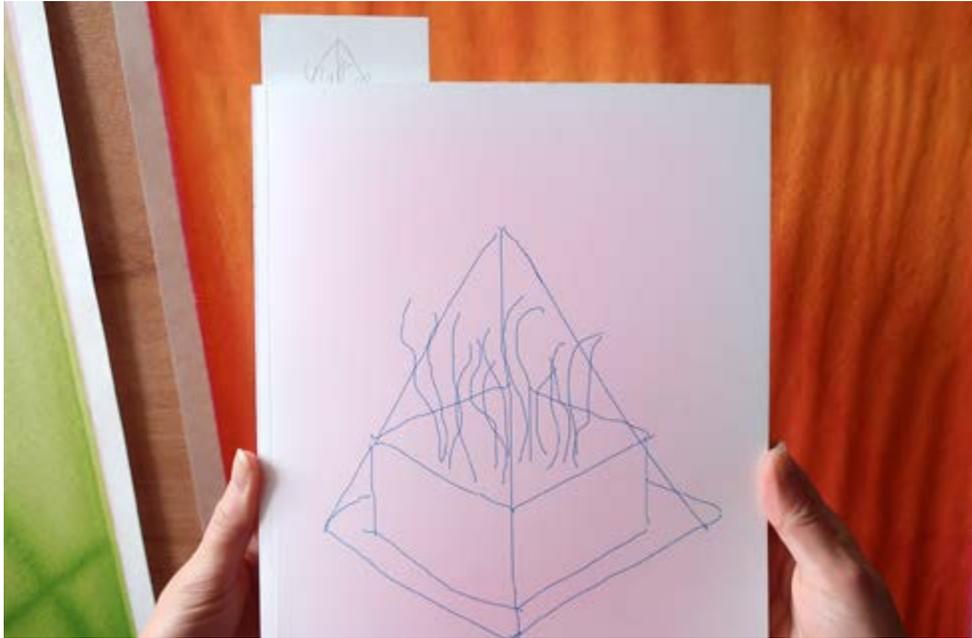
⁴Les artistes ont été accueillis par le collectif Bonus en résidence de création du 17 janvier au 28 février 2020.



HRMS TRSMGST I
aquarelle, pastel, pierre noire et fusain sur papier
141 x 202 cm, 2022

CF//AP

Edition réalisée dans le cadre d'une résidence de création en 2020 aux Ateliers Bonus, Nantes.
Imprimée en 2022 sur risograph à Nantes au pôle print, sur papier Munken print white 150g.
60 pages, 75 ex. numérotés et signés.





/ pendant les semis l'expo continue

Discussion entre Vanina Andréani, responsable du Pôle Collection-Exposition au Frac des Pays de la Loire, et le duo, autour de ce projet.

exposition personnelle dans le cadre d'Étoiles distantes
FRAC des Pays de la Loire
Lycée Notre-Dame
Challans, 2022

V.A.

Vous avez été sélectionnés pour participer au projet Etoiles Distantes, mis en place par le Frac à Nantes en lien avec plusieurs partenaires en région. En parallèle, vous avez été invités par Bonus à réaliser une exposition en janvier 2022. Ces deux projets qui ont lieu en ce début d'année, dont l'un prend la suite de l'autre, sont en lien, même si les expositions portent des titres différents. Comment les avez-vous conçues ?

J.B. & F.L.

L'exposition conçue pour Challans prend la suite de celle réalisée à Nantes, comme une sorte de relais. Alors qu'une exposition se termine, une autre éclôt à un autre endroit. Le contexte spécifique de Challans a forgé la nature du projet que nous avons mis en place : c'est un lycée qui nous accueille autour de temps d'ateliers et de rencontres avec les étudiants en classe préparatoire Arts Plastiques de l'établissement. En décembre 2021, nous avons mené un « workshop » sur deux jours avec les étudiants. Ce temps de travail a été déterminant pour penser notre intervention dans l'établissement, qui va se déployer au fur et à mesure des semaines, jusqu'au mois d'avril.

V.A.

Pour ce premier échange, vous avez proposé que les étudiants puissent expérimenter un de vos outils principal : la machine à dessiner.

J.B. & F.L.

En effet nous avons installé à Challans pour les étudiants le robot traceur que nous utilisons pour les dessins que nous réalisons.



Page précédente et ci-contre : vues d'exposition

Nous leur avons également proposé de travailler à la mise en place d'un jardin. C'est une manière de mêler des gestes qui sont au centre du travail que nous produisons. Nous souhaitons ainsi leur faire appréhender des problématiques centrales pour nous, comme celles des liens que nous opérons entre dessin et jardin, mais aussi les enjeux qu'il y a à travailler avec du vivant.

Depuis 2020, nous avons déployé dans nos expositions des systèmes d'hydroponie (cultures hors-sol dans des bassins d'eau) pour les plantes que nous avons choisi d'intégrer dans notre atelier de travail et dans les expositions que nous avons réalisées. Pour ce projet à Challans, nous avons souhaité expérimenter encore un autre travail avec le vivant : celui de mettre en place un jardin à partir des semis qui ont été réalisés avec les étudiants au mois de février.

V.A.
Quelles graines avez-vous décidé de semer ?

J.B. & F.L.

Nous avons apporté un mélange de fleurs (tournesols, amarantes, capucines, soucis, chardon-marie ...), des plantes qu'on cultive dans notre propre jardin.

V.A.

Un ensemble de dessins complète l'installation. Quand ont-ils été réalisés ?

J.B. & F.L.

Un des dessins présentés date de 2017. C'est une superposition de deux images de tournesols perçus sous différents angles de vue, comme s'il s'agissait d'un collage. Ces dessins proviennent de photographies d'un jardin réalisé en 2015. En 2021, nous avons réalisé à nouveau la partie du dessin qui semble être un collage, en deux exemplaires, avec cette notion fondamentale dans notre travail, que la répétition induit la transformation permanente, la variation, la métamorphose et l'hybridation. Comme une métaphore des cycles du vivant et des espèces. Un processus basé sur la répétition comme forme de changement, produisant des résultats uniques.

Pour ces deux dessins c'est un travail combiné de la main et de la machine, ils présentent beaucoup de similitudes mais aussi des disparités (ici le format et le support mais pas seulement).

Depuis le début de notre collaboration c'est un principe que nous continuons d'expérimenter : celui de retraiter des éléments déjà utilisés dans des œuvres antérieures. Cette répétition nous permet de poursuivre nos recherches, de creuser des pistes que nous n'avions pas pu exploiter dans le premier dessin.

C'est une façon aussi de mettre en jeu des questions liées à l'édition et la matrice (ces dessins de tournesols sont comme des matrices que nous réutilisons)

V.A.

Dans l'exposition présentée à Bonus, à Nantes, la série de dessins rassemblés nous permettait de mesurer que la couleur est au centre de vos recherches actuelles. Dans l'espace d'exposition de Challans, vous présentez néanmoins trois dessins noirs et blancs.

J.B. & F.L.

Oui, ce sont les espèces végétales qui apporteront quelques couleurs au fur et à mesure de leur croissance ! Dans nos dessins depuis deux ans, la couleur gagne du terrain en effet, parce que nous avons introduit un nouvel outil, une nouvelle machine à dessiner qui nous a offert d'autres possibilités. Les aquarelles sur papier notamment que nous montrions à Bonus et que nous avions précédemment présentées à Challans en 2021, sont issues de ces méthodes nouvellement bâties autour de cet outil. Ces séries différentes se développent en parallèle aux œuvres noir et blanc, et sont pour nous complémentaires.

V.A.

Ce qui rassemble ces séries (Noir et Blanc // ou couleur), sont leur point de départ : des prises de vue. Dans les dessins noir et blanc qui allient précision et réalisme photographique, aux images colorées beaucoup plus abstraites, un seul point de départ, vos clichés.

Si dans les séries colorées, votre travail s'attache à se concentrer sur les palettes et les jeux de lumière, on a aussi l'impression que vous opérez une sorte d'entrée dans la matière, de zoom, de focus.

J.B. & F.L.

Comme une entrée dans la peau du dessin. Nous partons d'images quelquefois prises avec nos téléphones, donc d'une qualité moyenne, qui si nous zoomons produisent des abstractions, des zones indéfinies. Nous opérons aussi des changements d'échelle. Ces dessins colorés aux trames visibles que nous exposons à Bonus, se présentent comme des tissages aux couleurs imbriquées, nous permettant d'engager des recherches sur la couleur / lumière, par l'ajout de trames successives.

La question de la traduction de l'image photographique renvoie aux questions que nous posent les images en général : qu'est-ce qui est réel et qu'est-ce qui ne l'est pas, quelles empreintes a le numérique sur nos perceptions et nos comportements...

VA : dans l'ensemble de ces séries, vous explorez de nouvelles possibilités de création à partir des drawbots.

J.B & F.L : aujourd'hui nous juxtaposons des expérimentations que l'on a pu avoir avec des machines aux contraintes et possibilités différentes. Nous mêlons nos interventions réalisées à la main (avec la mine de plomb, le fusain, le pastel), avec celles des machines. Nous nous intéressons à ce mélange de techniques, ces superpositions, en redéfinissant sans cesse la nature de la collaboration avec cet outil. Quel est l'apport de la machine, pourquoi l'intervention de la main reste-t-elle nécessaire ? Et cette imbrication de gestes, de procédés, que génère-t-elle ?

(...)

V.A.

Le lien à la nature, au vivant rejoint ici le processus que vous avez mis en œuvre. Le projet va germer, croître, se ramifier...

C'est d'ailleurs ce que vous choisissez de mettre en évidence dans le titre de l'exposition pendant les semis l'expo continue

J.B. & F.L.

Nous mettons en avant l'importance de ce temps des semis, le moment où le printemps arrive, cette renaissance, ces temps cycliques, ce mécanisme de croissance qui s'opère.

Ce projet qui s'inscrit dans le programme Étoiles Distantes, a été repoussé plusieurs fois à cause de la pandémie, nous jouons avec cette idée de temps et cette ambiguïté dans le terme « l'expo continue » mais de quelle exposition parlons-nous... ?!



vue d'exposition

Speaker I

graphite et fusain sur papier marouflé sur toile
90 x 123 cm, 2020-2021



Speaker II

graphite et fusain sur papier marouflé sur toile
90 x 123 cm, 2020-2021



/ Dessins Extimes

Une exposition collective conçue par Stefania Meazza, coordinatrice de Documents d'artistes Occitanie, et par Paul de Sorbier, responsable de la Maison Salvan.

En partenariat avec le Réseau document d'artistes.

Maison Salvan, Labège, 2021

" C'est dans leur atelier-logement à Rennes que j'ai rencontré pour la première fois le travail de Julie Bonnaud et Fabien Leplae, après une longue fréquentation virtuelle faite de reproductions et discussions.

Pour tous les artistes, l'atelier est, comme le disait Daniel Buren en 1979¹, le « premier cadre de l'oeuvre » et un « lieu d'expérience ». Cela est d'autant plus vrai pour le duo dont le travail a été façonné par la pratique de ce lieu et les transformations s'y déroulant. Le monde végétal, élément prépondérant de leur environnement quotidien, revient sans cesse dans les dessins et tient un rôle de protagoniste dans leur iconographie.

Il s'hybride avec des éléments anthropomorphes (une paire de gants à la surface luisante telle une mue de serpent) et technologiques (le drawbot, que les artistes utilisent en tant qu'outil de travail, à côté du dessin manuel, depuis 2014). Ce continuum entre végétal, humain et technologique est synthétisé par le mobilier de dessin, et ce n'est pas tant l'idée de métamorphose qui sous-tend la pratique du duo d'artistes bretons, que celle de cohabitation, selon une sensibilité beaucoup plus contemporaine.

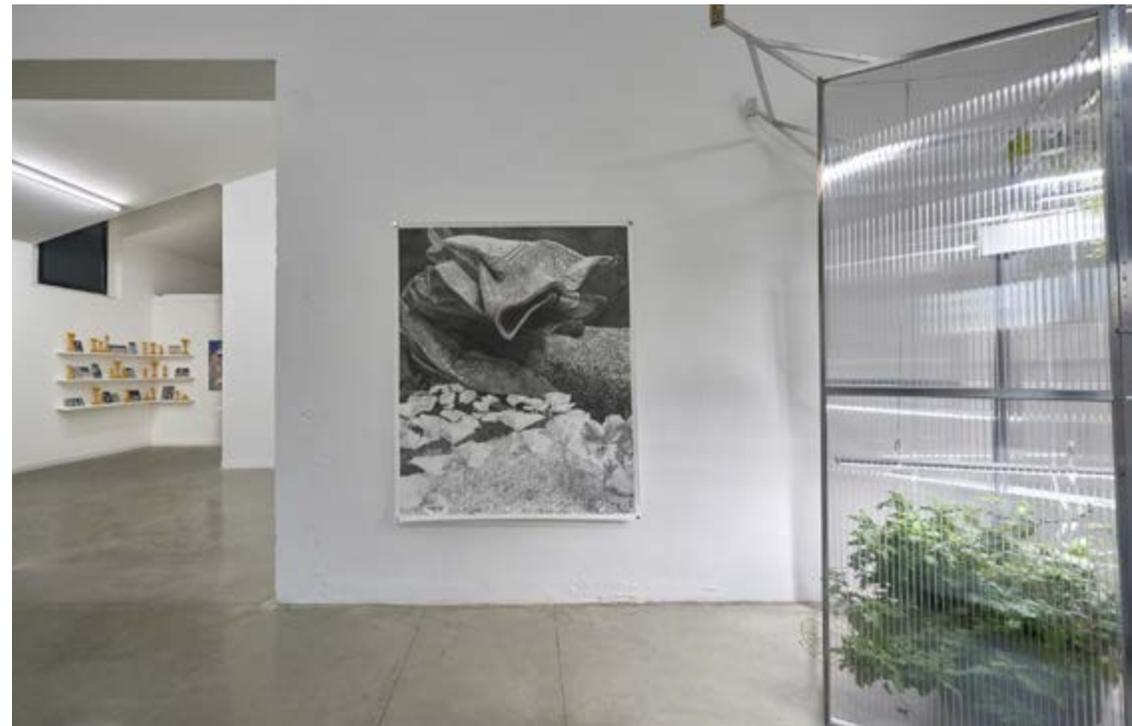
On pourrait être tentés d'identifier dans le lien entre la main de l'artiste et la machine à dessiner, une filiation avec la thématique de l'homme-machine qui va du futuriste Filippo Tommaso Marinetti à Blade Runner en passant par Stelarc ou Vera Molnar.

Au contraire, il s'agit d'une approche au vivant que l'on pourrait définir holistique, où l'artiste se place dans ce flux, sans velléités de domination, et son activité s'apparente à une forme de collaboration avec le réel, dans la lignée de la pensée d'Henri Thoreau (Walden) et de Gilles Clément (le Tiers Paysage). "

¹Daniel Buren, Fonction de l'atelier, 1979.

Stefania Meazza, 2021

Avec : Fabienne Ballandras, Julie Bonnaud et Fabien Leplae, Valérie du Chéné, Grégory Cuquel, Laurie-Anne Estaque, Rémi Groussin, Camille Lavaud, Céline Marin, Pascal Navarro, Karine Rougier, Sylvie Sauvageon, Myriam Omar Awadi, Thomas Tudoux.



Vue d'exposition

Photo : Damien Aspe, 2021

Vue d'exposition
Photo : Damien Aspe, 2021





/ Construire un feu // Arroser les plantes

exposition personnelle à la Galerie Laizé
Le Village-site d'expérimentation artistique
Bazouges-la-Pérouse, 2021

Julie Bonnaud et Fabien Leplae réalisent des installations où le réel et l'artificiel s'interagissent et interrogent les rapports que peuvent entretenir l'art, la nature et la machine. Dans leur travail récent, leurs corps s'imbriquent dans un dispositif scénique dont l'architecture est pensée comme une déambulation mentale et créative où chaque élément se renouvelle en fonction des autres. Plantes et dessins s'accommodent dans un environnement entre jardin et atelier semblable à une serre botanique expérimentale. L'informatique, l'horticulture et les arts plastiques se côtoient et forment un tout hybride aux multiples réseaux qui s'entrelacent. Ainsi, des ramifications sous-jacentes se créent et structurent un protocole où l'aléatoire et le programmé se plaisent à se contrarier mutuellement pour former une œuvre immersive et évolutive.

David Chevrier, 2021

Page précédente, ci-contre et suivante : vues d'exposition





/ 29, The Polygon

exposition personnelle
Galerie du Lycée Notre-Dame,
Challans, 2021



Vues d'exposition



/ Logique de l'entre-deux

exposition personnelle
Domaine de Kerguéhennec
Bignan, 2020



Vues d'exposition (1er et 2ème cycles)

Une exposition en trois cycles d'accrochages.

En parallèle la résidence se poursuit à l'atelier de Kersuzan qui accueille les développements de **Construire un feu // Arroser les plantes**.

Une œuvre vidéo et sonore est présentée, elle souligne les liens qui relie l'atelier, le marécage et la salle d'exposition. Reliant géographiquement l'atelier au Domaine, le marécage de Kersuzan a été en fin d'hiver et début de printemps un endroit à parcourir, pour y observer des fragments de paysages à transplanter et acclimater à l'atelier.



Beyond - String figures

Pierre noire et fusain sur papier

126 x 86 cm, 2019-2020

Collection Fonds communal d'art contemporain de la Ville de Rennes



Vues d'exposition (3ème cycle)



(captures)
Construire un feu // Arroser les plantes - juin 2020
projection vidéo et diffusion sonore, 10min26
production Domaine de Kerguéhennec - Département du Morbihan
dimensions variables, 2020
lien vers les vidéos :
<https://ddabretagne.org/fr/artistes/julie-bonnaud-fabien-leplae/oeuvres/logique-de-l-entre-deux-video>

(captures)
Construire un feu // Arroser les plantes - septembre 2020
projection vidéo et diffusion sonore, 10min40
production Domaine de Kerguéhennec - Département du Morbihan
dimensions variables, 2020

Une logique de l'entre-deux

« Tiers paysage renvoie à tiers - état (et non à Tiers - monde). Espace n'exprimant ni le pouvoir ni la soumission au pouvoir »
Gilles Clément, *Manifeste du Tiers Paysage*, 2004 ¹

L'extrémité supérieure d'une clôture en bois tressé, le détail d'un treillis et puis deux colonnes fines et une poutrelle en béton s'enfonçant dans les ténèbres. Dans cette atmosphère empreinte de mystère, le contraste entre la nuit noire et la lumière crue du flash colore la scène d'une inquiétante étrangeté : une terrasse pavillonnaire bascule vers l'irréel et se transforme en décor de film. L'obscurité effrayante de la nuit semble grouiller de monstres, créatures étranges, êtres sans nom prêts à surgir de l'inconnu.

Beyond, Mue, Une étrange créature hybride... au demeurant, le champ lexical emprunté par les titres des expositions et des travaux de Julie Bonnaud et Fabien Leplae est symptomatique d'un univers nourri de science-fiction des années 1980, complété par des lectures éclectiques, puisant dans le cinéma, la littérature, la philosophie, où John Carpenter et James Cameron côtoient Jack London et Jean Baudrillard.

La caméra s'engouffre dans ces espaces domestiques nocturnes, fend cette sombreur profonde que le graphite et le fusain solidifient (tel est le cas de *Beyond, Ater mat In : la face perdue*) et fige les objets liminaux : portes, barrières végétales, clôtures. Le regard franchit la nuit impénétrable et aboutit à un espace autre, où tout est mouvant, informe, indéterminé (« ni tout à fait le même, ni tout à fait un autre »²): soudainement, les espaces familiers se muent en lieux de l'étrange.

Autant que dans les récits de science-fiction, ces espaces liminaux nous permettent de rentrer en contact avec un ailleurs, de se frotter à l'imprévu.

¹ http://www.gillesclément.com/fichiers/_tierspaypublications_92045_manifeste_du_tiers_paysage.pdf

² Paul Verlaine, *Mon rêve familial*, 1866

Le seuil, la limite, l'entre-deux sont autant de motifs qui ponctuent l'iconographie de Julie Bonnaud et Fabien Leplae et dessinent une esthétique de l'interstice, élevée en principe de travail et fondement dans la pensée des deux artistes.

La métamorphose et l'hybridation, notions issues de cette logique interstitielle, irriguent la globalité de leur travail: métamorphose de l'humain et de la machine (transposition du savoir-faire manuel en dessin à la machine à dessiner), hybridation du végétal et de l'artificiel (cohabitation en un seul environnement entre drawbot, mobilier d'atelier et plantes).

La métaphore de l'adventice, adoptée par les deux artistes depuis 2017, est d'autant plus significative qu'elle permet de figurer cette propension pour les espaces interstitiels et en même temps puise dans le monde du végétal cher aux deux artistes.

De même que l'artiste, l'adventice (de l'adjectif latin *adventicius*, au sens de « ce qui vient du dehors ») est une plante qui pousse dans un lieu sans qu'elle y ait été intentionnellement semée. En tant que « mauvaise herbe », elle s'incruste dans les fentes, en se nourrissant du contexte qu'elle vient habiter et, de temps à autre, en contribuant à développer un nouvel écosystème par l'interaction avec les autres formes végétales.

Ce que cette insistance pour le végétal atteste est la familiarité que Julie Bonnaud et Fabien Leplae entretiennent avec la pratique du jardinage, où le geste humain tantôt dompte la force imprévisible de la nature et tantôt se laisse surprendre par celle-ci, où l'on manipule le vivant et le temps pour construire des nouveaux mondes. Ces gestes ont profondément forgé le travail des deux artistes.

Dans l'atelier, qu'ils occupent depuis 2016, leurs dessins se trouvent « au plus proche de leur propre réalité »³, baignant dans l'univers qui les a vu naître, où cohabitent formes végétales dessinées et véritables plantes en pot. Cet atelier-logement est complété par un jardin, véritable laboratoire pour la fabrication de leurs images, où Julie Bonnaud et Fabien Leplae ont l'habitude de cultiver d'autres espèces et d'en laisser pousser spontanément.

Le jardin, qui, à l'instar de l'atelier, est un espace clos⁴, fournit une métaphore puissante pour figurer la relation que les deux artistes entretiennent avec la pratique de dessin/peinture et en même temps avec la société, puisque le jardin, en tant que territoire mental et « plus petite parcelle du monde »⁵, repropose un microcosme à l'image de ce dernier. Même dans ce territoire du rêve, la nature n'est jamais intacte et le végétal n'échappe pas à l'entre-deux de l'anthropomorphisation.

Cet attachement que Julie Bonnaud et Fabien Leplae affichent dans leur travail pour les formes mouvantes, les troubles de l'informe, pour le rapport du réel à l'artificiel et l'ambivalence du dedans et du dehors (et, in fine, pour les véritables espaces entropiques du Tiers Paysage⁶) s'élève en forme de résistance, en travail de sape contre un « savoir totalisant et unificateur » (Michel Foucault).

Dans un rapport dialectique avec la séduction visuelle et l'invitation à la contemplation guidant le travail du jardinier traditionnel, les deux artistes choisissent de faire pousser des plantes « indésirables » dans des jardinières aménagées à l'intérieur de structures portatives conçues pour dessiner. Dans leur projet « Construire un feu // Arroser les plantes » (2018), ces jardins hors sol enchâssés à l'intérieur du mobilier d'atelier proposent des cohabitations forcées entre humain/artificiel et naturel/spontané, en articulant les figures du jardin et de l'atelier avec la réflexion sur l'environnement de travail et ses outils, dans une tentative de transmutation du champ des sciences à celui de l'art.

Stefania Meazza, 2019

3 Daniel Buren, *La fonction de l'atelier*, 1979

4 Selon l'étymologie latine *hortus gardinus* « jardin entouré d'une clôture »

5 Michel Foucault, *Des espaces autres*, 1967

6 Dans ce goût pour les plantes délaissées et les espaces liminaux, la notion d'entropie, qui innerve la pensée de Robert Smithson, s'articule avec celle de Tiers Paysage forgée par Gilles Clément.

/ Construire un feu // Arroser les plantes

soutenu par la DRAC Bretagne, la Ville de Rennes, les Ateliers Bonus - Nantes et le Domaine de Kerguehennec - Département du Morbihan

Cohabitations /

Le noyau de *Construire un feu // Arroser les plantes* est un mobilier né du désir d'entrevoir les contours de notre démarche de dessin par le prisme de l'installation et de la performance. En deux exemplaires, il intègre à quatre surfaces de dessin de 240x240 cm deux systèmes de culture artificielle. Sans être reliées en temps réel, les oeuvres et les plantes poussent en parallèle dans l'atelier.

Des paysages reconstitués croissent et décroissent dans les interstices des deux modules de dessin. La culture d'organismes vivants s'entremêle aux explorations de dessin hybridant nos savoir-faire à l'utilisation de machines (= dessin sur ordinateur + traceur).

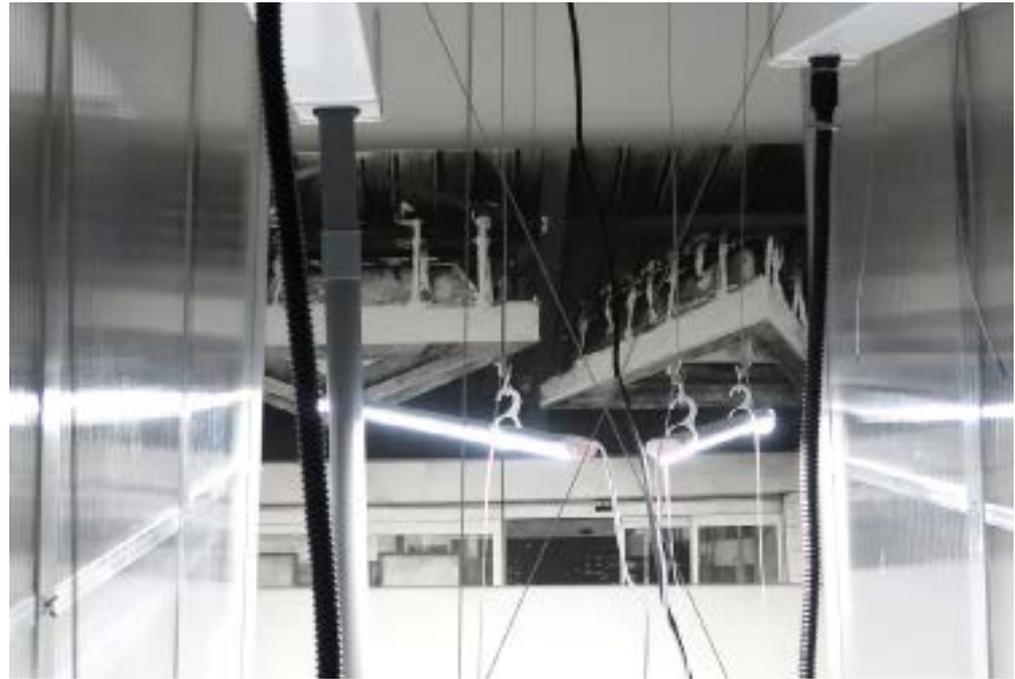


Construire un feu // Arroser les plantes - Situation /0

Structure de 240 x 240 cm, profondeur 120 cm,
polycarbonate, aluminium, acier galvanisé, roulettes avec freins
(prises de vue, Les Ateliers du Vent, 2019, Rennes)
Assistant réalisation technique : Jérémy Astrié
soudure : Vincent Poisson

Dédouplements /

Ces outils et éléments assemblés créent autant de croisements sur lesquels transitent et se redistribuent les expériences respectives. Alliant différencié, spontanéité, planification, imprévu... l'inclusion de « ces cinquièmes bras » entre les supports de dessin et les ordinateurs de l'atelier est comparable à celle d'adventices dans un jardin... Par leur prisme, chacun s'empare des techniques de l'autre, les prolonge, les déplace, générant des suites d'œuvres où des jeux de dédoublement entre la main et la machine brouillent les pistes.



1



2



3

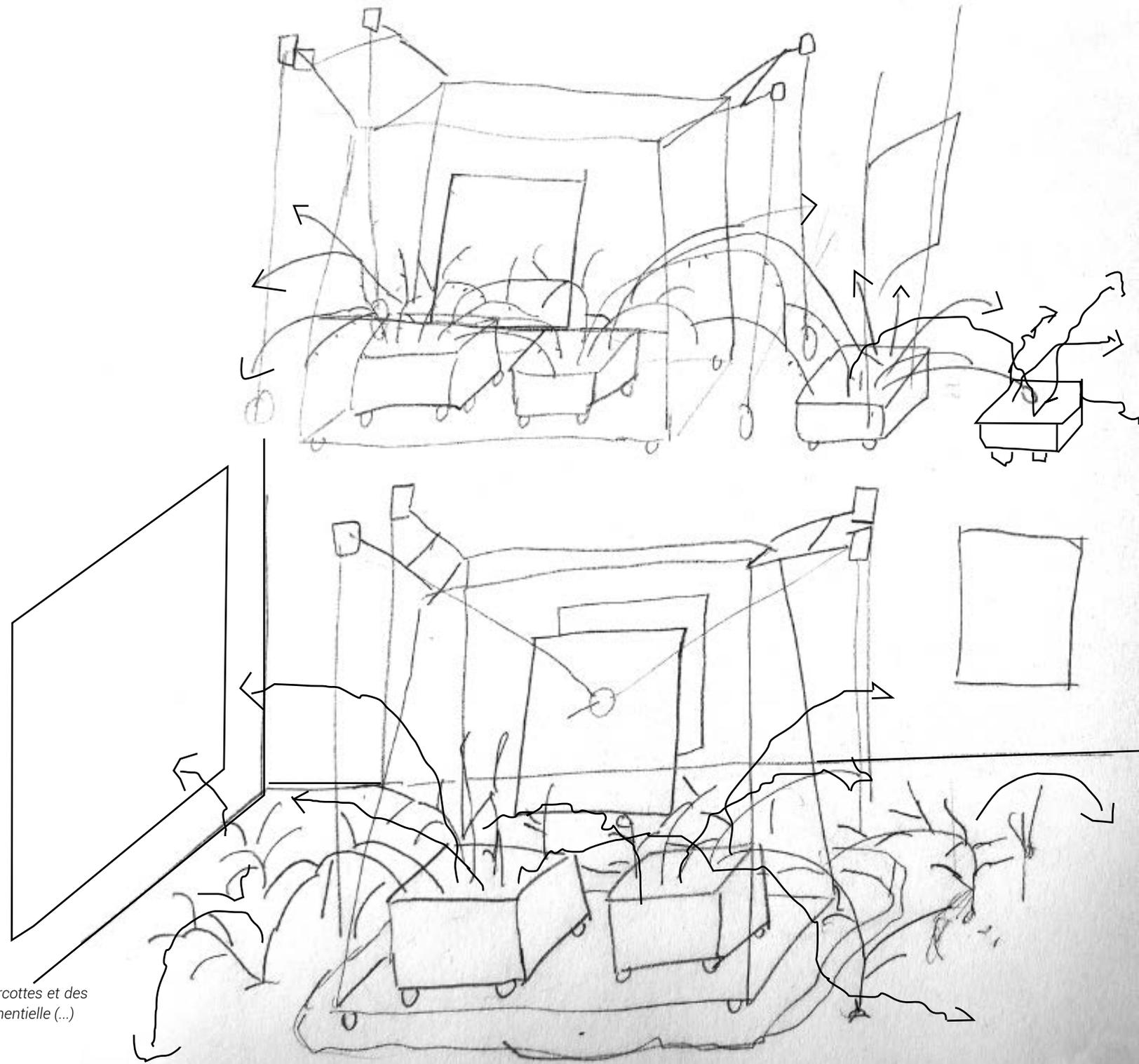


4

1 : Vues d'atelier, Résidence Ateliers Bonus, Nantes, février 2020

2,3 et 4 : Vues d'atelier, Résidence Domaine de Kerguéhennec, Bignan, avril 2020

3 : dessin en cours, fusain et pierre noire sur papier, 126 x 85 cm



Croquis, Les ronces colonisent, produisent leurs propres marcottes et des rhizomes traçants, augmentant leur superficie de façon exponentielle (...)
(Petit traité du jardin punk, Éric Lenoir).



Sans titre
pastel sec sur papier
27 x 35 cm, 2019



Sans titre
pastel sec sur papier
27 x 35 cm, 2019



Jonesy
fusain et pierre noire sur papier
30,5 x 22,5 cm, 2018



Arène
pastel sec sur papier
maroufflé sur bois
24 x 32 cm, 2019



Cuticule
encre sur papier
53,5 x 45 cm, 2018



Opéra pour kéfir
Popera de 29 min du duo NoNotableNod
(Eshôl Pamtais et Gwendal Cadou)
bocal en verre, grains de kéfir, figues, sucre,
citrons, enceinte, luminaire de Leo Prud'homme
dimensions variables, 2019



plasma sample
estampe sérigraphique 4 couleurs
et pastel sec sur papier rivoli 240 g
imprimée par la Presse Purée
55 x 61 cm, 37 ex., Rennes, 2019



Opéra
pastel sec sur papier
maroufflé sur bois
26 x 35 cm, 2019



Futur lenteur
fusain et pierre noire
sur papier maroufflé sur bois
21 x 14 cm (chacun), 2019



Plasma
pastel sec sur papier
maroufflé sur bois
13,5 x 20 cm, 2019



Plasma sample
Flux gazeux ton sur ton
encre et gouache sur bois
85 x 115 cm, 2018-2019



Plasma sample
encre et gouache sur bois
85 x 115 cm, 2019



Plasma sample
Still, there was this sound clicking
encre et gouache sur bois
84 x 116,5 cm, 2018-2019



Slow Futur
fusain et pierre noire sur papier maroufflé monté sur châssis
273 x 112 cm, coproduit par L'aparté, 2018

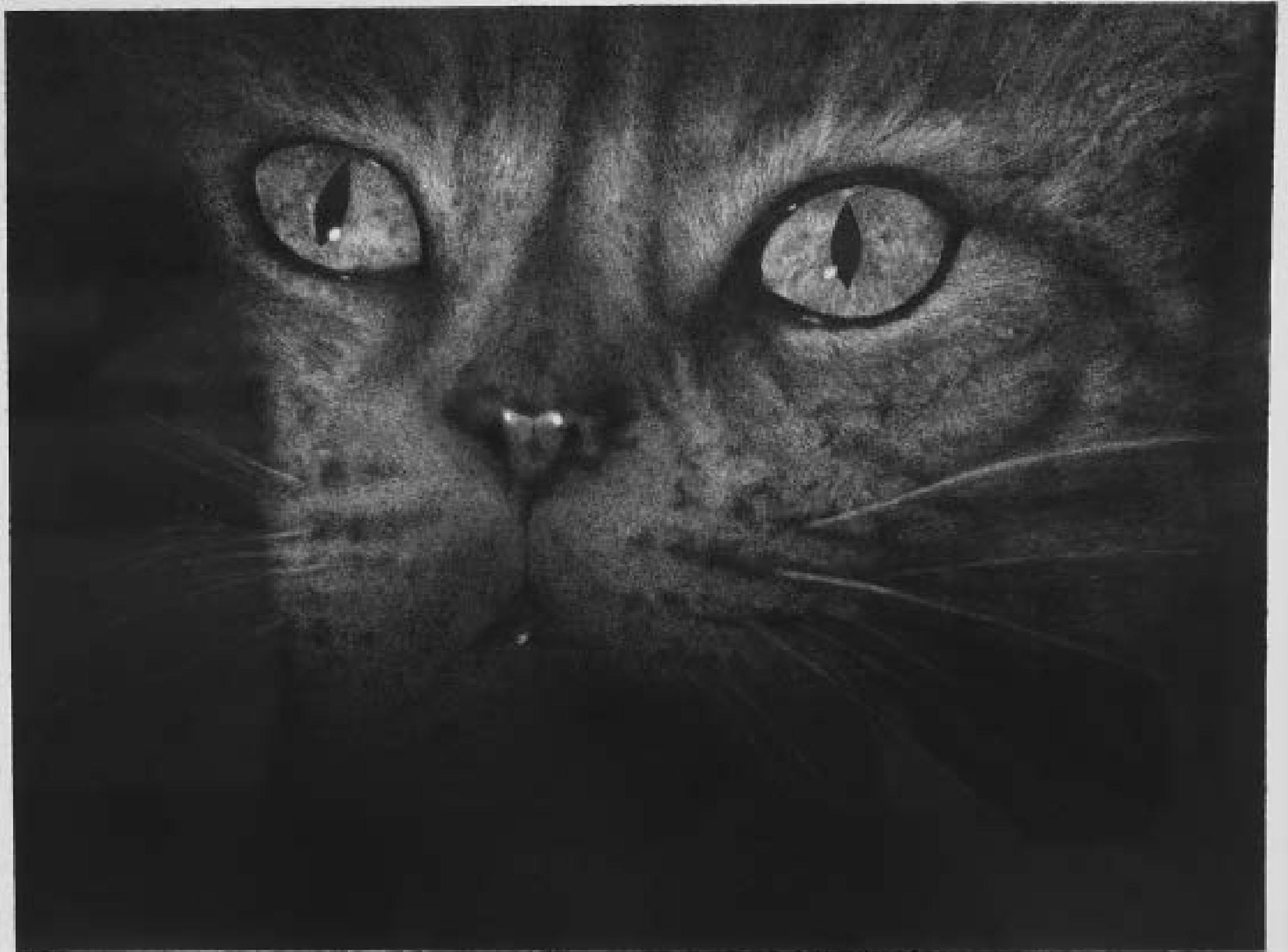
/ Slow Futur

exposition personnelle
organisée par le collectif SANS TITRE
Marie-Pol et David Lewis, Régine et Yves Périssé
Rennes, 2019

Sans titre
pastel sec sur papier
27 x 35 cm, 2019

Futur lenteur
fusain et pierre noire sur papier maroufflé sur bois
8 formats de 21 x 14 cm, 2019





(page précédente et ci-dessous)

Jonesy

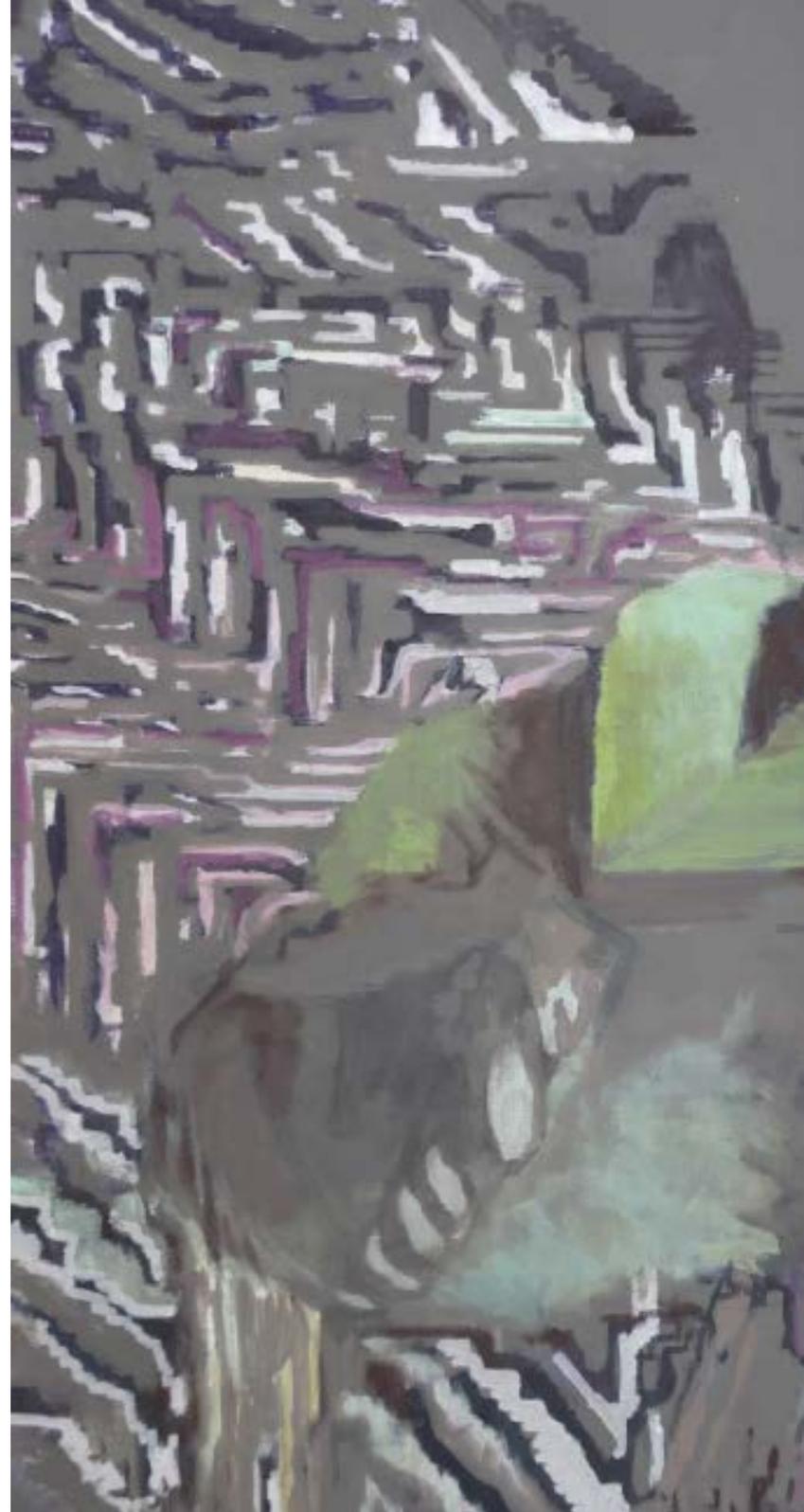
fusain et pierre noire sur papier
30,5 x 22,5 cm, 2018

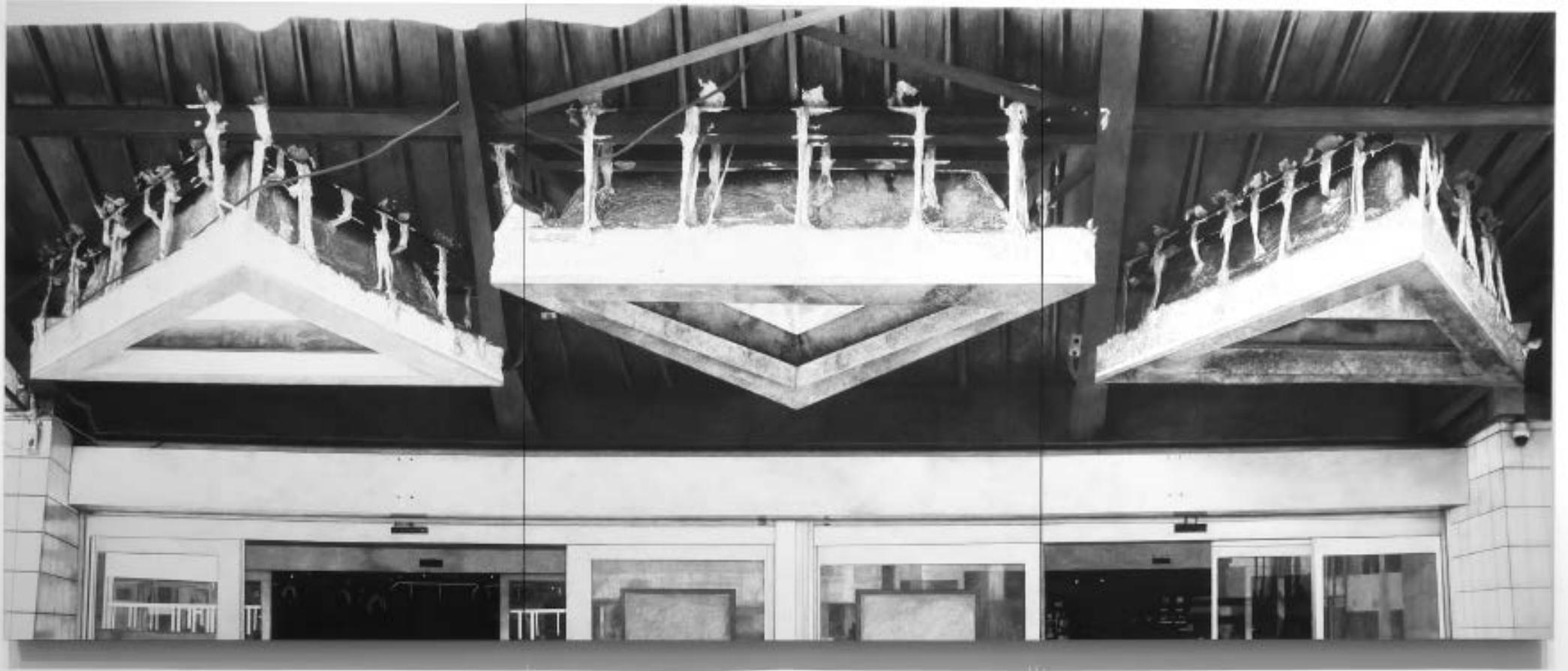
Sans titre

pastel sec sur papier
27 x 35 cm, 2019

Plasme sample

Flux gazeux ton sur ton
encre et gouache sur bois
85 x 115 cm, 2018-2019





Slow Futur

fusain et pierre noire sur papier marouflé monté sur châssis
273 x 112 cm, coproduit par L'aparté, 2018

Slow Futur est une référence à l'album (du même nom) du groupe de musique électronique Zombie Zombie, dont le premier EP consiste en des reprises de bandes originales des films de John Carpenter, réalisateur de science-fiction et d'Étrange qui compose lui-même, électroniquement, ses musiques de films. *Slow Futur* pourrait se traduire par futur lent, ou futur lenteur, un futur à rebours. Un futur antérieur, de série B, de littérature borgésienne ou dickienne.

En plus d'alimenter la boucle entre ces influences croisées, le choix de cet oxymore pour titre indique la propension des artistes à manier l'entrechoquement de figures inconciliables ou paradoxales comme fondement de méthode, de pensée et de ressenti. En témoignent ces jeux d'assujettissements successifs et réversibles qui opèrent à diverses strates du travail : de la méthode au contre-emploi, du mécanique au toucher, des outils aux sujets, des images aux mots...

À ces sphères d'influences s'ajoute la musique électronique, et de fait le duo hybride ses savoir-faire de dessin en ajoutant à leurs quatre mains un cinquième bras, mécanique, qui peut reproduire du dessin conçu sur tablette graphique. Par ce biais ils travaillent à poser les bases d'une pratique associant le potentiel de l'électronique au dessin, qui devient à même d'être différé, dupliqué, bouclé, saturé ou distordu... À l'instar de musiciens qui greffent leur sensibilité et leur sens de l'acoustique à des outils électroniques, Julie et Fabien y greffent également la leur afin d'éprouver, eux, leur sens du toucher.

La photographie ayant servi au dessin a été prise au vol, elle a néanmoins saisi tout un lexique de formes-matières variées, assemblées de façon incongrue dans une scène banale. Tout juste extraite de son contexte, la composition contenait toute l'étrangeté que le duo cultive usuellement par le truchement du photomontage. C'est dans ce lexique, dont il a plu aux plasticiens de concevoir et d'entreprendre la transformation à la pierre noire, au graphite et au fusain, que résident en dessin les divers sens que peut revêtir l'œuvre. *Slow Futur* est une scène nocturne, un paysage urbain qui s'étire frontalement. La scène peut évoquer un décor de bas-fond de Blade Runner, où une fine bruine constante dialogue avec le grésillement de néons obsolètes. Ou bien, elle est un moment et un lieu où tout figure un état de climax, imposé par trois triangles de béton aux surfaces usées par les suintements. Ces trois formes géométriques strictes maintenues en suspension sont sanglées et harnachées à un lugubre auvent de tôle par une matière qui semble organique, non identifiable pour autant. Tel un immense vaisseau de science-fiction surgissant en rasant le cadre, elles surplombent, transpirantes, le flux permanent d'un lieu de passage, un sas, un hall, un parvis. Leur présence s'apparente au surgissement quelque peu halluciné de spectres kurosawaiens passés au rémouleur du vieux fond de cale du Nostromo. Le spectateur adopte le point de vue de celui qui passe, le regard faisant face à une succession de portes coulissantes dont on ne voit que le haut. Le dessin s'arrête brusquement sur toute sa longueur, parachevant cette sensation de suspens. On ne perçoit en face que de maigres signaux lumineux bus par la nuit, interrompus par les saccades de reflets et de matités sur le verre des portes. Ils résonnent comme autant de sous-titres visuels cryptant encore davantage la permanence muette de la scène.

Texte d'Odon Arotçarena, février 2019



Plasma

pastel sec sur
papier marouflé sur bois
13,5 x 20 cm, 2019

Plasme sample

Still, there was this sound clicking
encre et gouache sur bois
84 x 116,5 cm, 2018-2019





Opéra
pastel sec sur papier marouflé sur bois
26 x 35 cm, 2019

À partir d'un champ lexical propre à la préparation fermentée du kéfir¹ (répétition et changement, bactéries, molécules, fermentation et prolifération etc.), qui évoque par lui-même le sampling musical ou visuel, une série de gouaches / encres sur bois, une sérigraphie (portant pour titre *plasme* et son anagramme *sample*) et un opéra de 26 min entretiennent échos et réminiscences par le biais de cette installation dans l'exposition.

1 / Kéfir :

Boisson issue de la fermentation du lait ou de jus de fruits sucrés, préparés à l'aide de « grains de kéfir », un levain constitué essentiellement de bactéries lactiques et de levures.

Opéra pour kéfir

Popera de 29 min du duo NoNotableNod

(Eshôl Pamtais et Gwendal Cadou)

bocal en verre, grains de kéfir, figues, sucre, citrons, enceinte

luminaires de Leo Prud'homme (Bwazo)

dimensions variables, 2019



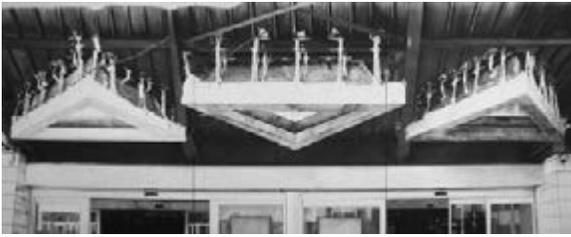


plasma sample

estampe sérigraphique 4 couleurs
et pastel sec sur papier rivoli 240 g
imprimée par la Presse Purée
55 x 61 cm, 37 ex., Rennes, 2019

/ Plasmes

Index des œuvres



Slow Futur

fusain et pierre noire sur papier maroufflé monté sur châssis
273 x 112 cm, coproduit par L'aparté, 2018



How to cook a lobster

acrylique sur toile
46 x 38 cm, 2018



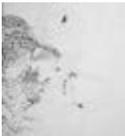
Plasme sample

Still, there was this sound clicking
encre et gouache sur bois
84 x 116,5 cm, 2018



Plasme sample

Flux gazeux ton sur ton
encre et gouache sur bois
85 x 115 cm, 2018



Plasme

acrylique et gouache
sur bois
60 x 64 cm, 2018



État plasma

technique mixte sur bois
34 x 50 cm, 2018



Who goes there ?

Soupe originelle

Sussex pheasant hunt

fusain, pierre noire et mine graphite sur papier
138,5 x 167 cm, 2018



Serpents et échelles

Interstice

fusain et mine graphite sur papier
27,5 x 35 cm, 2018



Beyond

Ater mat

In : la face perdue

fusain, pierre noire et mine graphite sur papier
136 x 85,5 cm, 2018



Narcisse

Mue

Niger brillant

fusain et mine graphite sur papier
144 x 175,5 cm, 2018



Cuticule

encre sur papier
53,5 x 45 cm, 2018



Mue

L'âpreté d'un fruit vert

aquarelle et acrylique sur bois
31,5 x 36,5 cm, 2017



Jonesy

fusain et pierre noire sur papier
30,5 x 22,5 cm, 2018



Ne fais rien pendant autant de temps

gouache et aquarelle sur bois
34,5 x 44 cm, 2018

Narcisse

Mue

Niger brillant

fusain et mine graphite sur papier

144 x 175,5 cm, 2018

À L'aparté, Julie Bonnaud et Fabien Leplae présentent le troisième volet d'un cycle d'expositions à la suite d'*Adventices* et d'*une étrange créature hybride*, développant des savoir-faire qui œuvrent en combinant les principes de métamorphose, de contre-emploi avec ceux de biotope et d'émergence, principe selon lequel le tout est plus que la somme de ses parties. Chaque œuvre est le rouage d'une mécanique en mutation. Au même titre que le fusain, le graphite et la peinture, les intuitions, les mots et les références sont convoqués comme autant de matière à pétrir. Rendre visible des réels, depuis, vers et par le dessin.

/ Plasmes

exposition personnelle

L'aparté, Iffendic, 2018

-plasme, suffixe :

indique une matière.

Du latin plasma : chose façonnée, modulée,

« en forme de ».





Plasme
acrylique et gouache
sur bois
60 x 64 cm, 2018





page précédente et ci-contre :

Who goes there?

Soupe originelle

Sussex pheasant hunt

fusain, pierre noire et mine graphite sur papier
138,5 x 167 cm, 2018



Serpents et échelles
Interstice
fusain et mine graphite sur papier
27,5 x 35 cm, 2018



Mue
L'âpreté d'un fruit vert
aquarelle et acrylique sur bois
31,5 x 36,5 cm, 2017





Narcisse - Mue - Niger brillant
fusain et mine graphite sur papier
144 x 175,5 cm, 2018



How to cook a lobster
acrylique sur toile
46 x 38 cm, 2018



Détails échelle 1/1

livret plié et agrafé, impression laser couleur,
insert n&b, A5, 16 pages, 50 ex.
édité par La Gâterie, 2019

/ une étrange créature hybride,

Index des œuvres



Adventices #IMG_4981 fusain et
pierre noire sur papier
76 x 76 cm, 2017



Beyond
Quelques espèces de petits animaux en fureur
Niger brillant
fusain et pierre noire sur papier
121 x 87 cm, 2018



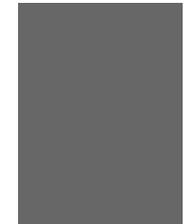
Mue
L'âpreté d'un fruit vert
aquarelle et acrylique sur bois
31,5 x 36,5 cm, 2017



Beyond
Ater mat
In : la face perdue
fusain, pierre noire et mine graphite sur papier
136 x 85,5 cm, 2018



Narcisse
Mue
Niger brillant
fusain et mine graphite sur papier
144 x 175,5 cm, 2018



Flux gazeux ton sur ton
Still, there was this sound clicking
acrylique et gouache sur bois
85 x 115 cm, 2017



Who goes there ?
Soupe originelle
Sussex pheasant hunt
fusain, pierre noire et mine graphite sur papier
138,5 x 167 cm, 2018



Adventices #IMG_4994
Absolutely curtains
fusain et mine graphite sur papier
151 x 185 cm, 2017



Éxuvie
Mue
Hiatus
aquarelle et acrylique sur bois
15,5 x 21 cm, 2017



Serpents et échelles
Interstice
fusain et mine graphite sur papier
27,5 x 35 cm, 2018

Adventices #IMG_4994 - Absolutely curtains
fusain et mine graphite sur papier
151 x 185 cm, 2017

/ une étrange créature hybride,

exposition personnelle
La Gâterie Espace de création contemporaine, La Roche-sur-Yon, 2018





Beyond

Ater mat

In : la face perdue

fusain, pierre noire et mine graphite sur papier

136 x 85,5 cm, 2018

Collection Fonds communal d'art contemporain de la Ville de Rennes



Serpents et échelles
Interstice
fusain et mine graphite sur papier
27,5 x 35 cm, 2018



Éxuvie
Mue
Hiatus
aquarelle et acrylique sur bois
15,5 x 21 cm, 2017



Beyond

Quelques espèces de petits animaux en fureur

Niger brillant

fusain et pierre noire sur papier

121 x 87 cm, 2018

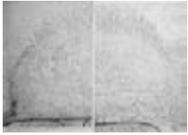
Collection Fonds départemental d'Art Contemporain d'Ille et Vilaine



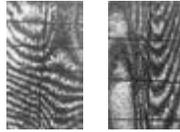
La révolte des cafards - director's cut
encre sur papier, 120 x 165,5 cm, 2015
peinture murale, dimensions variables, 2016
Vues de l'exposition collective
Parties inauguration du Hub-Hug - 40mcube, 2016

/ Adventices

Index des œuvres



Moirage 4
mine graphite sur papier
32,5 x 45 cm, 2017



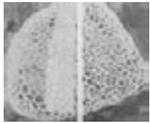
Moirage 2
encre sur papier
31 x 18,5 cm (chacun), 2017



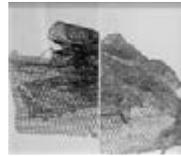
Adventices #IMG_4981
fusain sur papier
76 x 76 cm, 2017



Adventices #IMG_5698
aquarelle sur papier
16 x 27 cm, 2016



Moirage 3
aquarelle et acrylique sur bois
29,5 x 35,5 cm, 2017



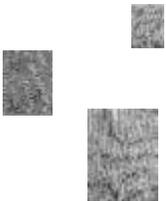
Moirage 5
aquarelle et encre sur papier
30 x 37 cm, 2017



Adventices #IMG_6316
mine graphite sur papier
177 x 148 cm, 2017



Les Ambassadeurs
encre et mine graphite sur papier marouffé sur bois
170 x 200 cm, 2016



Moirage 1
aquarelle et acrylique sur bois
15,5 x 21 cm
32 x 24 cm
44 x 32,5 cm, 2017



Adventices #IMG_4994
Absolutely curtains
fusain et mine graphite sur papier
185 x 151 cm, 2017



Adventices #IMG_4991
fusain et mine graphite sur papier
180 x 150 cm, 2017



Éruption 2
mine graphite sur papier
140 x 100 cm, 2016

/ Adventices

exposition personnelle
Phakt Centre Culturel Colombier
Rennes, 2017

Adventice, adj. et subst. :

1. *DID.* Qui n'est pas naturellement dans une chose, qui y survient de dehors.
2. *BOT.* Qui croît, avec ou sans intervention de l'homme, en dehors de son habitat originel; qualifie les plantes indésirables qui croissent dans les cultures.

Éxuvie - Mue - Hiatus
aquarelle et
acrylique sur bois
15,5 x 21 cm, 2017

Adventices #IMG_4981
fusain sur papier
76 x 76 cm, 2017

Adventices #IMG_5698
aquarelle sur papier
16 x 27 cm, 2016

Adventices #IMG_4994 - Absolutely curtains
fusain et mine graphite sur papier
151 x 185 cm, 2017

Adventices #IMG_4991
fusain et mine graphite sur papier
180 x 150 cm, 2017



Moirage 2
encre sur papier
31x18,5 cm, 2017

Éruption 2
mine graphite sur papier
140x100 cm, 2016





Les Ambassadeurs

encre, aquarelle et mine graphite
sur papier marouflé sur bois
170 x 200 cm, 2016



(en haut)
Moirage 3
aquarelle et acrylique sur bois
29,5 x 35,5 cm, 2017

Moirage 1
aquarelle et acrylique sur
bois
32 x 24 cm, 2017

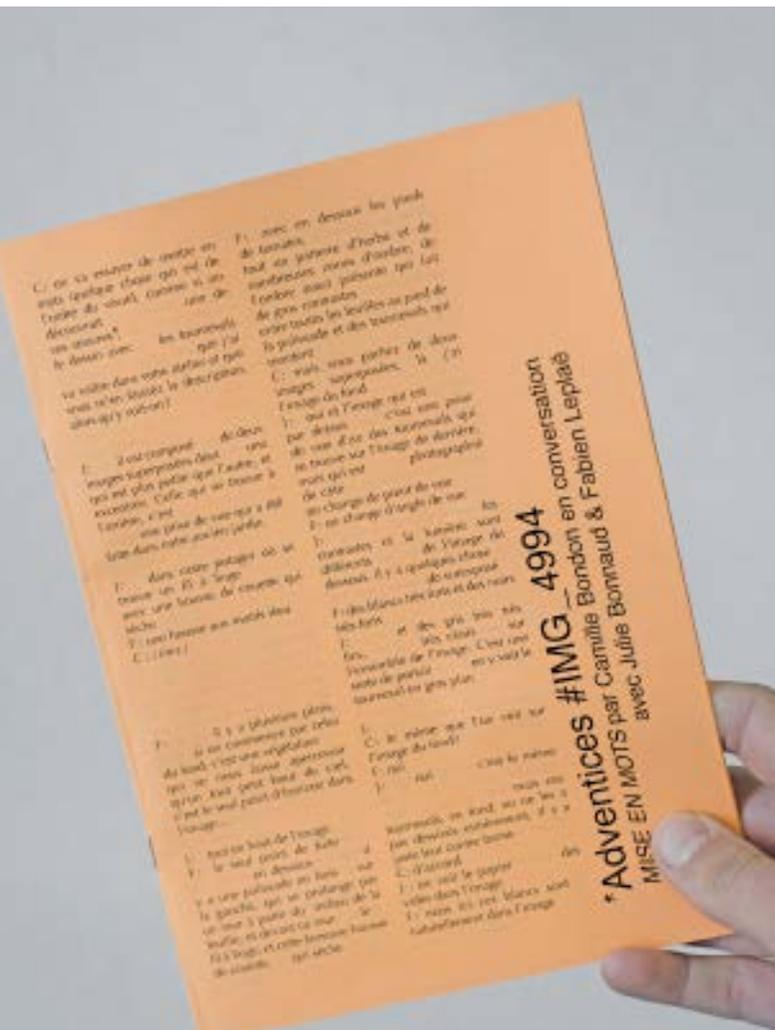
Moirage 5
aquarelle et encre sur
papier
30 x 37 cm, 2017



Adventices #IMG_4994 - Absolutely curtains
fusain et mine graphite sur papier
151 x 185 cm, 2017

Transcription arrangée d'une conversation Skype depuis l'atelier n°4 de J&F vers l'atelier n°5 de C réalisée le 6/01/2017 entre 14:00 et 15:30 à partir de l'œuvre Adventices #IMG_4994

Mise en mots par Camille Bondon en conversation avec Julie Bonnaud & Fabien Leplae
édité avec le soutien du Phakt Centre Culturel Colombier, livret plié et agrafé, impression laser N&B, 14,8 x 21 cm, 10 pages, 300 exemplaires, Rennes 2017



L'exposition *TECHNAE, Principes empruntés* propose d'aborder des pratiques artistiques par le prisme des techniques. Si l'objet technique est adéquat à une finalité bien précise, l'objet artistique peut se jouer de la finalité, la détourner ou l'éluder. En s'ouvrant à d'autres savoir-faire, par l'emprunt de techniques, de gestes, d'outils, les artistes vont opérer des croisements entre les pratiques, inventer de nouvelles règles, de nouvelles méthodes. (Texte du collectif Parallaxe)

Mobilier d'atelier, dessins en cours

bois, drawbots, fusain et graphite sur papier, 2016
conception et fabrication du mobilier avec Jérémy Astrié
vues de l'exposition *TECHNAE, Principes empruntés*
(crédit : Camille Bondon)



/ TECHNAE Principes empruntés

exposition collective
Fac Pasteur, Rennes, 2016

/ Parties

expositions collectives

1/ Collectif INIT , Galerie du 48, Rennes, 2015

2/ Hub-Hug 40mcube, Liffré, 2016

Doreen: un état donné de la banque d'image

acrylique et encre sur bois, dimensions variables, 2015

Vues de l'exposition collective *Parties*, 2015



/ Dichotomies

exposition collective
Festival Oodaaq, Le Vivarium, Rennes, 2015



Échelle 1/1 : Atlas

graphite sur papier calque, post-it, étagère et livre, dimensions variables, 2013-2015
Vues de l'exposition collective *Dichotomies*

